

S&P/TSX ▲ 8347,08 +3,48 (+0,04 %)	Actions négociées ▲ 105 ▼ 110 Inchangées : 9	TSX CROISSANCE ▲ 1602,10 +2,92 (+0,18 %)	QUÉBEC 30 ▼ 1021,05 -6,54 (-0,64 %)	Actions négociées ▲ 13 ▼ 17 Inchangées : 0	NASDAQ ▲ 1986,74 +2,24 (+0,11 %)	DOW JONES ▼ 10188,45 -16,75 (-0,16 %)	S&P 500 ▼ 1120,68 -0,60 (-0,05 %)
--	---	---	--	---	---	--	--

Des VTT et motomarines Bombardier fabriqués à Taiwan et au Mexique

MARIE TISON

Bombardier Produits récréatifs s'est définitivement engagée sur la voie de la sous-traitance en transférant à Taiwan la production d'un de ses modèles de véhicules tout-terrain (VTT), le Rally. Elle fera également produire au Mexique un nouveau modèle de motomarine, la 3D.

La sous-traitance fait partie du programme de réduction des coûts mis en place par la direction de Bombardier Produits récréatifs, une ancienne division de Bombardier acquise en

décembre dernier par Bain Capital, la famille Bombardier et la Caisse de dépôt et placement du Québec.

Un tel programme tombe à point nommé : les profits de Bombardier Produits récréatifs ont fondu comme neige au soleil au cours de l'exercice 2004 en raison d'une série de facteurs, certains d'ordre comptable.

Bombardier Produits récréatifs a ainsi enregistré un mince bénéfice net de 12,7 millions de dollars pour l'ensemble de l'exercice qui se terminait le 31 janvier 2004. L'exercice précédent avait donné

lieu à un bénéfice net de 114,8 millions.

Dans ses efforts de réduction de coûts, l'entreprise a déjà éliminé 350 emplois, essentiellement des gestionnaires et des employés de bureau. La sous-traitance de la production de certains modèles ne devrait cependant pas entraîner la disparition d'emplois supplémentaires.

Le vice-président aux communications et aux affaires publiques de Bombardier Produits récréatifs, Pierre Pichette, a fait valoir que les ventes de véhicules tout-terrain

avaient augmenté de 63 % au cours de l'exercice 2004 par rapport à l'exercice précédent. Une telle croissance permet de confier en sous-traitance la fabrication d'un modèle sans effet négatif sur les niveaux d'emplois.

L'entreprise a décidé de concentrer à Valcourt, en Estrie, la fabrication des modèles complexes, haut de gamme et à grand volume, compte tenu de l'expérience des employés.

« Le Rally est un modèle d'entrée de gamme, plus simple, à des volu-

mes moins grands, a déclaré M. Pichette en entrevue téléphonique hier. Nous avons décidé, pour des raisons économiques, de l'impartir vers Taiwan. »

Pour les mêmes raisons, Bombardier Produits récréatifs fera produire la motomarine 3D au Mexique dès cet automne.

> Voir BOMBARDIER en 2

AUTRE TEXTE

Voir aussi la chronique
Fin de séance, en page 9

AUJOURD'HUI

Le vélo rétro de Dorel s'envole

Pacific Cycle, le leader américain de la bicyclette qu'a racheté en janvier les Industries Dorel, de Montréal, connaît un succès inespéré avec son nouveau vélo, le Sting-Ray, qui rappelle les motos Harley Davidson des années 60.

PAGE 3

Black remonte la pente et Hollinger Inc. progresse

Le magnat de presse déchu Conrad Black a marqué des points cette semaine dans la bataille qui l'oppose à sa filiale rebelle Hollinger International, mais la société américaine peaufine imperturbablement la mise en vente de l'empire médiatique, se concentrant sur les prestigieux titres britanniques.

PAGE 4

Une recette pour faire de l'argent

Pour réussir à faire de l'argent en Bourse, il faut échelonner ses placements durant toute l'année. Simple question de pouvoir profiter des sempiternelles corrections qui frappent chaque année les indices boursiers et leurs titres. La chronique de Michel Girard.

PAGE 6

L'entrevue du samedi: Jean-François Bouchard, président de Diesel

« Notre aspiration, c'est de développer un produit de classe mondiale pour nos clients », dit en entrevue Jean-François Bouchard le président de l'agence Diesel, qui célèbre ses 10 ans cette année et qui est perçue comme l'agence montante à Montréal.

PAGE 7

Offres d'achat distinctes pour Wheaton et Iamgold

Wheaton River Minerals Ltd. et Iamgold Corp., qui souhaitent fusionner le mois prochain pour créer le quatrième producteur d'or au Canada, ont reçu des offres de deux concurrents américains, offres susceptibles de retarder ou de faire avorter leur fusion de 2,7 milliards de dollars américains.

PAGE 8

LE CHIFFRE DU JOUR

55%

Les banques détenaient 55 % du total des prêts hypothécaires dans le secteur résidentiel au Québec en 2003 par rapport au Mouvement Desjardins, qui détenait 45 % de ces prêts. La valeur des prêts hypothécaires a atteint 77 milliards de dollars en 2003 au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec

DES RAISONS DE SE RÉJOUIR ?

Dans le concert des statistiques économiques, il est parfois difficile de savoir si, oui ou non, l'économie du pays se porte bien. En prévision des données sur la croissance qui seront publiées lundi, voici quelques éléments de réponse.

Croissance du produit intérieur brut (PIB) taux trimestriel annualisé en %

Année	1er trimestre	2e trimestre	3e trimestre	4e trimestre
1998	5,2	1	4,5	6,8
1999	6,4	4,8	5,8	6,8
2000	5,7	4,2	5,3	1,7
2001	1,3	1,1	-0,7	3,8
2002	5,8	3,8	2,7	1,6
2003	2	-0,7	1,3	3,8
2004	2			

Taux de chômage

> AVRIL 7,3 %

Taux d'inflation annualisé

> MARS 1,6 %

Les ventes au détail variation mensuelle

> MARS 1,2 %

Le dollar canadien face à la devise américaine

> FERMETURE 73,41¢ US

Léger hoquet de l'économie mais le rétablissement s'en vient

BLOOMBERG

Les experts estiment que l'économie canadienne a crû à un taux annuel de 2 % au premier trimestre, soit une performance mitigée qui pourrait amener la Banque du Canada à garder son taux directeur à son niveau le plus bas depuis 1960, dans le but d'alimenter les dépenses intérieures.

Lundi, Statistique Canada rapportera que l'économie canadienne, évaluée à 1100 milliards de dollars, a connu une croissance équivalente à environ la moitié du rythme de 3,8 % observé au quatrième trimestre de 2003, selon l'estimation moyenne de 11 analystes sondés par Bloomberg News. Le temps froid a affecté le secteur de la construction et la hausse de 12 % du dollar canadien a nui aux exportations des usines et des grossistes.

Étant donné que la huitième économie en importance au monde n'atteint pas le taux de croissance de 2,75 % prédit par la banque centrale, celle-ci attendra peut-être avant de hausser ses taux d'intérêt jusqu'à ce que des signes d'un rebondissement plus marqué se manifestent. Selon des analystes de Valeurs mobilières Banque Laurentienne et de UBS Valeurs Sécurités, l'économie a retrouvé de la vigueur dernièrement en raison d'un accroissement des dépenses de consommation et des exportations.

« L'économie a peut-être eu un petit hoquet, mais à très court terme seulement », soutient Ted Mallett, économiste en chef de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, à Toronto. Cet organisme mène un sondage auprès de ses membres tous les trimestres, et il regroupe 100 000 entreprises comptant moins de 500 travailleurs chacune.

> Voir HOQUET en 2

POUR FAIRE VIVRE UNE IDÉE BRILLANTE, IL FAUT AVOIR UNE BONNE IDÉE DU FINANCEMENT.

Investissement Québec : des experts en financement qui vous accompagnent jusqu'au bout de vos idées.

Investissement Québec

1 866 870-0437
www.investquebec.com

LA PRESSE AFFAIRES

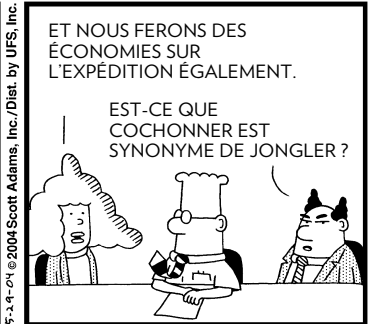
REPÈRES

DOLLAR CANADIEN

73,41¢ US	SOMME REQUISE POUR ACHETER
VARIATION -0,22¢	UN DOLLAR US: 1,3622\$
60,04¢€	UN EURO: 1,6655\$
-0,05¢	

TAUX PRÉFÉRENTIEL	3,75%
TAUX DE LA BANQUE DU CANADA	2,00%
OR (NY gold)	394,00\$ US -0,90\$ US
PÉTROLE (North sea brent)	37,07\$ US +0,24\$ US

DILBERT



CE WEEK-END DANS LAPRESSEAFFAIRES.COM

NOUVELLES

Consultez les nouvelles les plus lues au cours de la dernière semaine pour savoir pourquoi ces derniers jours ont été particulièrement difficiles pour Bombardier.
www.lapresseaffaires.com/lectures/

SONDAGE

Selon vous, qui est responsable de la flambée des prix de l'essence ?
www.lapresseaffaires.com/accueil/

CONCOURS

LaPresseAffaires.com vous offre la chance de gagner un voyage en République dominicaine avec trois de vos ami(e)s.
www.lapresseaffaires.com/colloque



PHOTO SOURCE BOMBARDIER ©

Concernant la hausse du coût de l'essence, les coûts supplémentaires par rapport à l'année dernière ne seront que de 300 \$ pour la saison pour un grand utilisateur de motomarine, selon Bombardier.

Des VTT et motomarines Bombardier fabriqués à Taiwan et au Mexique

BOMBARDIER

suite de la page 1

« Cela permettra à Valcourt de continuer à produire des modèles haut de gamme, sophistiqués », a affirmé M. Pichette.

Les ventes de motomarines ont diminué de 22 % au cours de l'exercice 2004 par rapport à l'exercice précédent, mais cette diminution provient essentiellement de la décision de reporter au début de l'exercice 2005 la production et la livraison des motomarines.

« Nous commençons la production trop tôt, soit en automne, a expliqué M. Pichette. Nous avons voulu nous apparier avec le commerce de détail. »

En retardant la production et la livraison, il y a moins de ventes enregistrées avant la fin de l'exercice financier, soit le 31 janvier.

Cette décision explique en bonne partie la baisse du bénéfice net enregistré au cours de l'exercice

2004. Une réévaluation de l'actif et du passif de l'entreprise au lendemain de l'acquisition, en décembre 2003, a également contribué à la baisse du bénéfice, tout comme un rappel de réservoirs de carburant des motomarines produites entre 1992 et 1996.

La direction de Produits récréatifs s'est montrée optimiste quant à l'avenir de l'entreprise.

« Après cette année de transition, tout est en place pour un bon départ », a déclaré le président et chef de la direction de Bombardier Produits récréatifs, José Boisjoli, au cours d'une téléconférence destinée aux analystes financiers hier.

« Nous avons une position de chef de file dans plusieurs de nos marchés, nos produits sont innovateurs, notre exercice de réduction des coûts est en bonne voie et nos employés sont motivés par le fait d'appartenir à une entreprise autonome qui contrôle son destin, a-t-il énuméré. Nous sommes confiants

de voir Bombardier Produits récréatifs connaître le succès en 2005. »

La hausse du coût de l'essence ne préoccupe pas M. Boisjoli outre mesure. Il a fait valoir que les coûts supplémentaires par rapport à l'année dernière ne seront que de 300 \$ pour la saison pour un grand utilisateur de motomarine, de 150 \$ pour un motoneigiste et de 25 \$ pour un utilisateur de véhicule tout-terrain.

« Si on regarde les sommes en jeu, ce n'est pas si important, a affirmé M. Boisjoli. Si la neige est là et si le soleil sort, nous croyons que les gens sortiront quand même. »

Même s'il ne s'agit pas d'une société inscrite en Bourse, Bombardier Produits récréatifs a rendu ses résultats publics hier par égard à ses détenteurs d'obligations. La direction de l'entreprise entrevoit une inscription à la Bourse dans un horizon de cinq ans.

Léger hoquet de l'économie mais le rétablissement s'en vient

HOQUET

suite de la page 1

Le Fonds monétaire international (FMI) a pour sa part indiqué le mois dernier que l'économie canadienne connaîtrait probablement un essor d'environ 2,6 % en 2004, performance qui se situerait au milieu de celles du groupe des Sept (G7).

L'an dernier, l'économie canadienne avait affiché une croissance de 1,7 %, soit la croissance la plus faible en sept ans et un résultat qui se situait au quatrième rang parmi les pays du G7. Une panne de courant d'une semaine en Ontario, des feux de forêt en Colombie-Britannique et l'épidémie de syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) à Toronto avaient entravé la production et freiné les dépenses l'an dernier.

Le Canada a probablement connu du retard par rapport à la croissance mondiale au cours du trimestre de janvier à mars, alors que l'économie américaine a crû de 4,4 % et celle du Japon, de 5,6 %.

La vigueur de la demande mondiale et la baisse de 4,3 % du dollar canadien depuis le début de l'année devraient contribuer à réduire l'écart, estime George Vasic, un économiste de UBS à Toronto. Il estime que l'économie a crû de 1,5 % au premier trimestre et il prédit un taux de 3 % au deuxième trimestre, soit suffisamment pour inciter la Banque du Canada à hausser ses taux avant la fin de septembre.

« La baisse du dollar au cours des derniers mois ajoutera probablement un peu de stimulant à l'économie plus tard au cours de l'année », soutient M. Vasic.

La Banque du Canada prévoit faire des annonces relatives à son taux directeur le 8 juin, ainsi qu'en juillet, septembre et octobre.

Dépenses de consommation

Les détaillants affirment que les dépenses de consommation continuent d'être vigoureuses. Selon des données de Statistique Canada publiées plus tôt cette semaine, les ventes au détail à l'exclusion des autos ont augmenté à leur rythme le plus rapide en 17 ans au cours du premier trimestre de 2004.

Même après avoir alimenté la croissance au Canada pendant trois ans, les consommateurs semblent avoir encore de l'argent à dépenser. La proportion de la population du pays occupant un emploi s'approche d'un record de tous les temps et ceux qui veulent emprunter peuvent bénéficier de taux avantageux. Ces dernières années, les banques commerciales ont suivi l'exemple de la Banque du Canada en réduisant leurs taux pour les marges de crédit personnelles et les prêts hypothécaires.

« Nos ventes moyennes sont en augmentation, alors nous savons que les consommateurs qui fréquentent nos magasins aiment ce qu'ils voient et ouvrent leur porte-monnaie », lance Darren Gillespie, coprésident du détaillant Liquidation World.

L'économie canadienne a créé 25 000 emplois supplémentaires en avril, estiment des économistes en faisant allusion à un rapport qui sera publié vendredi prochain. Depuis janvier 2001, 885 000 emplois ont été créés au pays.

Le premier ministre Paul Martin, qui cherche à obtenir un quatrième mandat de suite pour le Parti libéral à l'occasion des élections du 28 juin, axe sa campagne sur les soins de santé plutôt que sur l'économie. Si les libéraux continuent d'être en avance dans les sondages, des calculs indiquent cependant que M. Martin n'obtiendra peut-être pas suffisamment de sièges pour contrôler la Chambre des communes sans former une coalition avec un autre parti.

La bonne performance du marché de l'emploi a fait en sorte que les résultats moins reluisants de l'économie ne constituent pas un sujet de préoccupation pour M. Martin, soutient Craig Wright, économiste en chef de la Banque Royale.

Les données du deuxième trimestre, qui seront dévoilées deux mois après le vote, vont probablement démontrer que le taux de croissance de l'économie aura doublé à 4 %, avance Carlos Leitao, économiste en chef de Valeurs mobilières Banque Laurentienne.

Pour la Banque du Canada, le retard qu'aura accusé la croissance signifie « qu'il n'est pas vraiment nécessaire pour elle de hausser les taux d'intérêt avant la fin de 2004 ou au début de 2005 », ajoute M. Leitao.

Hochtief propose 110 millions pour sa filiale Aecon

PRESSE CANADIENNE

TORONTO – Le géant allemand de la construction Hochtief AG offre 110 millions de dollars pour racheter toutes les actions en circulation de sa filiale canadienne Aecon.

Hochtief veut en faire une société fermée.

La compagnie allemande possède actuellement 48 % des parts d'Aecon. Elle propose 6,95 \$ pour chacune des actions restantes.

Au cours de la dernière année, les

actions d'Aecon se sont vendues, au mieux, 6,10 \$.

Les actionnaires d'Aecon seront invités à étudier cette proposition au cours de leur assemblée générale annuelle, qui était prévue pour le 29 juin, mais qui est reportée en juillet.

Le président et chef de la direction d'Aecon, Jean Beck, a déclaré que cette transaction constituait une bonne nouvelle pour la filiale et ses employés. Il s'agit, selon lui, du prolongement logique de l'alliance entre Aecon et Hochtief.

Bois d'oeuvre: les États-Unis toujours en grogne

PRESSE CANADIENNE

WASHINGTON – Le département américain du Commerce critique de façon virulente le comité de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) qui a rendu, à deux reprises, une décision en faveur du Canada dans le dossier du bois d'oeuvre.

Dans un communiqué publié hier, les Américains soutiennent que le comité de l'ALENA se montre injuste, outrepassé ses pouvoirs et viole les lois américaines en affirmant que l'industrie du bois d'oeuvre des États-Unis n'a jamais démontré que les exportations canadiennes lui causaient de sérieux torts.

Le département du Commerce souhaite que le comité de l'ALENA révise sa position ou accorde un nouveau délai aux autorités américaines pour prouver hors de tout doute que le Canada subventionne ses exportations et qu'il cause du tort aux producteurs américains de bois d'oeuvre.

« De toute évidence, le comité a outrepassé ses pouvoirs tels qu'ils sont prévus dans l'Accord de libre-échange nord-américain en omettant de se conformer au processus révisé et en substituant le jugement de la

Commission américaine du commerce international au sien », peut-on lire dans le communiqué.

Les Américains ajoutent que le comité a « clairement rejeté la preuve substantielle » démontrant qu'un volume important de bois canadien « risque d'entrer aux États-Unis à un prix qui affectera à la baisse le marché américain ».

Le comité préfère plutôt « se fier à sa vision des faits comme étant la seule interprétation valable », ajoute-t-on dans le communiqué.

Les producteurs canadiens et le gouvernement fédéral se sont longtemps plaints que le département américain du Commerce prenait des décisions qui sont ensuite imposées au nord de la frontière qui sépare les deux pays. Le Canada et ses producteurs de bois d'oeuvre désirent maintenant que les Américains acceptent que les prochaines disputes à propos du bois d'oeuvre soient entendues devant un comité binational indépendant.

Les États-Unis ont jusqu'ici imposé des droits compensatoires d'une valeur de près de 2,2 milliards US aux exportations canadiennes de bois d'oeuvre au cours de la plus récente des quatre disputes sur le bois d'oeuvre à survenir au cours des 20 dernières années.

Affaires

710

OCCASIONS D'AFFAIRES

CIE PRIVÉE cherche investisseurs prudents. 50 000 \$ et plus. Rendement entre 7% (1 an) et 10% (5 ans). Solide garantie. Sécur Finance, M. Lalancette 514-961-8682.

CIE PRIVÉE cherche investisseur prudent, 50 000 \$ à 150 000 \$, 12% 2 ans, solide garantie. André Brouillette 514-951-5720

COMPTABLES AGRÉÉS Nord-Est de Mtl, désirent partager espaces de bureaux avec CA, services de réception et salle de conférences. Pour informations : 514-893-2242

DEVENEZ DAYTRADER cours professionnel de 7 jours • Accès direct NASDAQ, NYSE, TSX • Maison/bureau, temps plein/partiel • Contrôle du risque à 100% • 67h de cours dont 40h de temps réel • Manuel de 400 pages • Ordinateur & logiciels fournis • **Le cours à Montréal débute le 12 juin et 14 août 2004.** • (514) 529-2073 • 1-866-529-2073 • www.daytradercanada.com

JUGO JUICE
Vous recherchez une occasion saine et rafraîchissante.
Jugo Juice, est ouvert au centre Eaton et à St-Bruno, nous recherchons pour franchises, clés en main, des candidats pour le mail Champlain, Galeries d'Anjou, Place Versailles et beaucoup d'autres sites de premier choix. "Smoothies", jus, roulé, salade. Bon entraînement et support local. 75 000 \$ investissement initial nécessaire. S.V.P. tél: (514) 952-0404

LIQUIDATION lots de terrains avec infra, + bâtiment, aubaine, 514-886-2966

PÊTIT RESTAURANT méditerranéen, en pleine expansion, recherche associé(e) actif(ve), avec expérience de la restauration. Personne sérieuse seulement. 514-766-5888

700

OCCASIONS D'AFFAIRES

POUPÉES de collection en porcelaine 700 +, (importateur / distributeur). Liquidation de l'inventaire. Retrait des affaires. 514-934-0059.

PRESENTATION WASCOMAT

LAVEUSE GENERATION 6 ET

CONTROLE CLARUS

PRIX SPECIAUX SUR PLACE

WASCOMAT GEN 6

MARDI LE 1ER JUIN 2004

DE 9H À 17H

HOTEL RUBY FOO'S

7655 BOUL. DECARIE

MONTREAL, QUEBEC

TEL.: 450-621-6124

Automated Laundry Systems F.G. Inc.

B.710

VIGNERON

Homme d'affaires ayant domaine agricole recherche partenaire. George Monteith, Imm. Pilon Monteith, 450-667-0107, 1-866-667-0107

715

FINANCEMENT

1ÈRE - 2E HYPOTHÈQUE résidentiel, comm., avis 60 jours. 514-381-7787

1RE-2e HYP. rés. comm. ind. balance vente Denco 514-342-1356 (agent protégé)

FINANCEMENT ET CAPITAL DE RISQUE
www.onyxfinancing.com 514-956-9596

LA PRESSE AFFAIRES

Dorel fait un tabac avec son vélo rétro

JACQUES BENOIT

Pacific Cycle, le leader américain de la bicyclette qu'a racheté en janvier les Industries Dorel, de Montréal, connaît un succès inespéré avec son nouveau vélo — le Sting-Ray —, qui rappelle les années 60.

Résultat, l'entreprise du Wisconsin est déjà incapable de suffire à la demande, s'il faut en croire son fondateur et chef de la direction, Chris Hornung.

« Au départ, on ne savait pas du tout combien on allait en vendre », a-t-il expliqué hier au cours d'une rencontre avec la presse après l'assemblée annuelle des actionnaires de Dorel.

Présentée par le président et chef de la direction de Dorel, Martin Schwartz, comme son nouveau produit-vedette, le Sting-Ray, au profil bas et au gros pneu arrière, rappelle par sa forme les motos de la marque Harley Davidson.

Ou encore... ce qu'on appelait en argot québécois, dans les années 60, les *bicycles bananes*.

Fabriquée en Chine, le Sting-Ray a été vendu dès la première expédition, de 3000 vélos en mars, par les chaînes Toys R Us, Target et Wal-Mart au prix de détail de 180 \$ US.

Depuis, les ventes totalisent environ 35 000 unités, selon Chris Hornung.

« Il y a pour l'instant un seul modèle, qui sera bientôt suivi de deux autres, plus petits (...) Ce n'est pas seulement un vélo, c'est une plateforme », a-t-il dit.

Mais, du moins pour l'instant, il n'est pas en vente au Canada, car il existe de ce côté-ci de la frontière, selon Chris Hornung, des droits compensatoires dissuasifs touchant les bicyclettes fabriquées en Chine.

Pacific jongle donc avec l'idée d'en faire fabriquer à Taiwan pour le marché canadien, parce que, dans ce cas, « les droits sont moins élevés », a-t-il dit.

Vers les 2 milliards

En 2003, après 41 ans d'existence, Dorel voyait son chiffre d'affaires franchir la barre du milliard de dollars américains. Il a alors atteint

1,16 milliard US, et le bénéfice net s'est établi à 75 millions US, soit 2,32 \$ US par action.

En 2004, le groupe s'attend à voir son chiffre d'affaires s'élever quelque part entre 1,6 et 1,8 milliard US, tout en tablant sur un bénéfice net par action qui se situerait entre 3,12 \$ US et 3,22 \$ US.

Là-dessus, l'apport de Pacific Cycle devrait être de 75 cents US, a indiqué aux actionnaires Martin Schwartz.

Mais ce n'est pas seulement au Sting-Ray que Dorel devra la progression prévisible de ses revenus.

Filiale encore récente (elle a été rachetée au printemps 2003), Ampafrance vient ainsi de concevoir et de mettre en marché une nouvelle poussette pliante, dont — sans oser s'y asseoir — Martin Schwartz a démontré hier le fonctionnement aux actionnaires.

Or, l'arrivée du groupe français a déjà modifié la composition du chiffre d'affaires, dont 9 % avait été réalisé en Europe en 2002, alors que cette proportion a atteint 24 % en 2003.

« On s'attend à ce que ce pourcentage reste à peu près le même en 2004 », a indiqué Jeffrey Schwartz, vice-président et chef de la direction financière.

Fabricant d'une large gamme de produits (meubles, meubles à assembler, produits récréatifs pour enfants, poussettes, etc.), Dorel, à la suite d'une entente conclue avec General Motors, commercialise aussi désormais une voiture électrique de marque Corvette pour enfants, dont la vitesse de pointe, modeste, est de quelque 7 km/h.

L'auto en question, conduite par une fillette, a été présentée hier aux actionnaires, suivie par le camion de pompiers électrique que Dorel mettra sur le marché l'automne prochain.

Le groupe montréalais a des installations dans 14 pays et dispose d'un effectif de quelque 5000 personnes.

Seul ennui, quoique les projections étaient faites dans les deux langues, il n'y a pas eu un seul mot de français de prononcé à l'assemblée d'hier.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Présentée par le président et chef de la direction de Dorel, Martin Schwartz, comme son nouveau produit-vedette, le Sting-Ray, au profil bas et au gros pneu arrière, rappelle par sa forme les motos de la marque Harley Davidson.

La Baie attaque de plein front Wal-Mart

BLOOMBERG

La Compagnie de la Baie d'Hudson, plus importante chaîne canadienne de grands magasins, augmentera son budget de construction et de rénovation de magasins de 100 millions de dollars par année pour attirer les magasiniers fréquentant des concurrents tels que Wal-Mart, a fait savoir George Heller, chef de la direction de la compagnie.

Environ 65 % de l'augmentation sera consacré à la construction de magasins Zellers plus gros, magasins qui ont perdu des ventes au profit de Wal-Mart, a précisé M. Heller après l'assemblée annuelle de la compagnie à Toronto. Ces nouveaux investissements feront passer les dépenses affectées aux magasins et à l'équipement à entre 200 et 250 millions cette année.

La compagnie torontoise est en mesure d'investir davantage dans ses magasins parce qu'elle a réduit sa dette au cours des dernières années, libérant ainsi des sommes qui étaient réservées au paiement des intérêts. Jeudi, la compagnie avait indiqué qu'elle avait diminué sa dette de moitié environ en un an, à 369 millions sur le 30 avril dernier.

« Il fallait que nous redressions cette compagnie sur le plan financier et je crois que nous avons réussi, a dit M. Heller. Nous avons le ratio emprunts/capitaux propres le plus bas de l'industrie et cela nous assure beaucoup de souplesse. »

En trois ans, la Compagnie de la Baie d'Hudson prévoit réduire le

nombre de magasins Zellers à environ 275 comparativement à 307 à l'heure actuelle, fermant les établissements non rentables et remplaçant certains d'entre eux par des magasins plus. La taille moyenne des Zellers passera à 100 000 pieds carrés, comparativement à 77 000 pieds carrés il y a quatre ans.

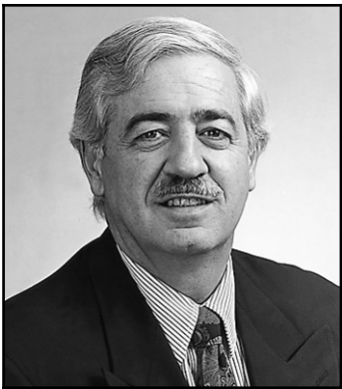
Jeudi, la compagnie a annoncé que les ventes dans les magasins Zellers ouverts depuis au moins un an avaient baissé de 2,2 % au premier trimestre terminé le 30 avril. Cela se compare avec des augmentations de 8,1 % chez Sears Canada, de 6 % pour les magasins Winners de TJX Cos., au Canada, et à une hausse « d'un peu plus de 5 % » dans les magasins canadiens de Wal-Mart, écrivait hier Irène Nattel, analyste de RBC Capital Markets, dans une note à ses clients.

M. Heller a aussi fait savoir que la compagnie souhaitait augmenter le nombre de ses nouveaux magasins autonomes partout au Canada si les ventes le justifiaient. Ces nouveaux magasins, dont la création a été annoncée cette semaine, sont conçus pour concurrencer les 162 établissements Winners en offrant des vêtements et des accessoires avec des rabais pouvant atteindre 70 %. Ainsi, le premier Designer Depot ouvrira ses portes dans la banlieue de Toronto plus tard cette année.

Hier, à la clôture, l'action de la Compagnie de la Baie d'Hudson gagnait 3 cents, à 13,40 \$, à la Bourse de Toronto. Elle s'est appréciée de 60 % au cours de la dernière année.



Des kilomètres de confiance



M. Gaston Pellan



M^e André Morisset

CAA-Québec est heureux d'annoncer l'élection de M. Gaston Pellan à la présidence de son conseil d'administration ainsi que celle de M^e André Morisset à la vice-présidence.

M. Pellan (ing. MBA) est conseiller en gestion, organisation et développement, secteur hospitalier et résidences pour personnes âgées, à Québec, tandis que M^e Morisset est avocat associé chez Fasken Martineau DuMoulin, à Québec également.

CAA-Québec est un organisme à but non lucratif regroupant 785 000 membres au Québec. Outre M. Pellan et M^e Morisset, font également partie du conseil d'administration les personnes suivantes : M^{me} Guylaine Brisson, M. Paul J. Corriveau, M. Pierre Cyr, M. Jean-Pierre Drewitt, M. André Forcier, M. Raymond Fortier, M^{me} Carolina Gallo La Flèche, M. Michel G. Giguère, M. Guy Laberge, M^{me} Francine Lortie, M. André Poulin et M. Michel Sanschagrin.

3231898

Investissements Premiers Associés



Sylvie Bernier

Investissements Premiers Associés, firme de courtage à services intégrés détenue en propriété exclusive par Rockwater Capital Corporation, a le plaisir d'annoncer qu'un conseiller en placement chevronné vient se joindre à l'équipe de gestion privée du patrimoine de son bureau de Montréal.

Madame Bernier est titulaire d'un baccalauréat en administration des affaires de l'École des Hautes Études Commerciales (HEC) à Montréal et d'un M.B.A. international de l'Université d'Ottawa.

Mme Bernier possède 10 années d'expérience dans le monde du courtage en valeurs mobilières. Au cours des différents cycles de marchés, elle s'est démarquée par son intégrité et son dévouement envers ses clients dans la réalisation de leurs objectifs financiers à long terme tout en préservant leur capital. Le processus unique et personnalisé de Mme Bernier est basé sur une analyse rigoureuse des titres qu'elle recommande à ses clients incluant les obligations, les actions privilégiées et les actions ordinaires à l'échelle canadienne, américaine et internationale.

Rockwater Capital est une société de services financiers unique en son genre, en voie d'établir au Canada l'une des principales firmes indépendantes de gestion des placements. Rockwater offre ses services par le biais de sa filiale active Investissements Premiers Associés, firme de courtage à services intégrés et membre du FCPE et de l'ACCOVAM. Investissements Premiers Associés, qui possède 11 bureaux répartis à travers le Canada, compte plus de 500 employés et 230 conseillers en placement et administre un actif de six milliards de dollars.



PREMIERS ASSOCIÉS
FILIALE DU GROUPE ROCKWATER

Investissements Premiers Associés est membre du FCPE et de l'ACCOVAM.

3232228



À VOS AFFAIRES LE DIMANCHE

CE DIMANCHE DANS **LA PRESSE**

Vos **RÉNOVATIONS :**
leur **FINANCEMENT.**

LA PRESSE AFFAIRES

Conrad Black remonte la pente et Hollinger Inc. progresse

JEAN-LOUIS PANY
AGENCE FRANCE-PRESSE

Le magnat de presse déchu Conrad Black a marqué des points cette semaine dans la bataille qui l'oppose à sa filiale rebelle Hollinger International, mais la société américaine peaufine imperturbablement la mise en vente de l'empire médiatique, se concentrant sur les prestigieux titres britanniques.

Fringant, le lord britannique d'origine canadienne affichait jeudi un grand sourire à la sortie d'une réunion des actionnaires de son holding de Toronto, Hollinger Inc., qui contrôle quelque 70 % des droits de vote et 30 % du capital de Hollinger International.

Et il avait de quoi être satisfait : les actionnaires minoritaires venaient d'approuver un plan complexe d'émission de bons de souscription d'actions qui va injecter 211 millions de dollars dans les caisses de ce holding au bord de l'asphyxie financière.

Car le magnat court après l'argent frais depuis que sa filiale de Chicago, celle qui possède en propre le *Daily Telegraph*, le *Jerusalem Post* et le *Chicago Sun-Times*, l'a débarqué de ses postes de direction et a obtenu de la justice le blocage de la vente de l'empire de presse aux jumeaux britanniques Barclay.

Depuis la fin de 2003 en fait, Hollinger International poursuit Conrad Black de sa vindicte, affirmant qu'il s'est servi dans la caisse et lui réclamant 1,25 milliard de dollars de dommages et intérêts. Sans compter des accusations d'être « impliqué dans des activités de racket ».

Les procès pleuvent et les autorités boursières américaines et canadiennes mènent l'enquête.

Autre victoire ironique de Lord Black : tenue légalement de couvrir les frais engagés par un de ses administrateurs, Hollinger International a été contrainte d'accepter de payer la moitié des dépenses de justice du magnat, ce qui représente pour l'instant 1,8 million US.

Mais la facture pourrait s'alourdir car Lord Black a annoncé à la presse qu'il comptait répliquer dans



PHOTO NATIONAL POST ©

Conrad Black a confié jeudi à quelques reporters canadiens qu'il était prêt à examiner « tout ce qui a du sens » en matière de cession d'actifs.

quelques semaines à la plainte en dommages et intérêts de sa filiale.

Sans mollir, celle-ci a continué pendant ce temps le processus de vente lancé il y a quelques mois. Après un premier examen des offres sous pli secret rassemblées par la banque Lazard, Hollinger International a décidé de se « concentrer » sur la cession des actifs britanniques, à savoir les joyaux du groupe que sont le *Daily Telegraph* et son numéro dominical *Sunday Telegraph*, ainsi que le magazine *The Spectator*.

Cet ensemble, que les médias estiment à plus de 800 millions d'euros, attirerait notamment la convoitise des frères Barclay, ainsi que du groupe de presse britannique Daily Mail and General Trust, des fonds d'investissement Apax Partners et Candover (ensemble), et du groupe de capital-risque 3i.

Hollinger International peut-elle vendre sans le feu vert de lord Black, qui reste son actionnaire de référence ? La question restait posée, selon le *National Post* qui affir-

mait hier qu'un vote des actionnaires n'était requis qu'en cas de cession de la « quasi-totalité » des actifs.

De quoi imaginer de nouveaux complexes procès en perspective, ce qui risque d'effrayer des acquéreurs potentiels. À moins que...

L'ex-magnat a confié jeudi à quelques reporters canadiens qu'il était prêt à examiner « tout ce qui a du sens » en matière de cession d'actifs.

Et si certains analystes pensent

qu'il fera tout pour empêcher la vente du *Daily Telegraph*, prestigieux flambeau de ses idées conservatrices, d'autres croient qu'il est désormais prêt à trouver un accord à l'amiable avec sa filiale rebelle.

Selon le *National Post*, un avocat du magnat a sondé la filiale en ce sens, suggérant la nomination d'un médiateur, une idée que la société aurait rejetée tout en se disant « prête à écouter » les propositions de lord Black.

L'ARGENT, L'ARGENT OÙ PASSE-T-IL?

LA PRESSE AFFAIRES

Tous les jours dans LA PRESSE

VELAN INC.

AVIS DE DIVIDENDE

Un dividende de 0,15 \$ par action à l'égard des actions à droit de vote multiple et des actions à droit de vote subalterne de la Société déclaré le 22 avril 2004 et payable le 17 juin 2004, sera payé aux porteurs des actions à droit de vote multiple et des actions à droit de vote subalterne inscrits au registre de la Société à la fermeture des bureaux le 7 juin 2004.

Par ordre du conseil d'administration

Le Président,

Thomas Velan

Montréal (Québec), le 22 avril 2004

32228839

Les dirigeants de Shell privés de la moitié de leur rémunération

AGENCE FRANCE-PRESSE

LONDRES — Les dirigeants de Shell ont été privés de primes en 2003, ce qui a sans doute réduit de moitié leur rémunération, a annoncé hier le géant pétrolier anglo-néerlandais dans son rapport annuel, dont la publication a été retardée de plusieurs mois en raison du scandale causé par la révision en baisse des réserves du groupe.

Le comité des chefs de la direction du groupe, dirigé par le président Jeroen Van der Veer, a bénéficié d'une hausse moyenne de salaire de 9 ou 10 %, selon ce rapport annuel.

Mais aucun des dirigeants, qu'il s'agisse de ceux qui ont récemment quitté le groupe en raison de la crise des réserves, ou de ceux qui sont restés, n'a reçu de prime annuelle. Or, les primes représentent généralement l'équivalent du salaire an-

nuel, ce qui a diminué de facto leur rémunération de moitié.

L'ex-président Phil Watts, poussé à la démission il y a deux mois, a reçu un salaire de 865 000 livres sterling (2,1 millions CAN).

Outre sa prime annuelle, Philip Watts a été privé de 50 % des options d'achat d'actions qui lui avaient été promises en 2001, car le groupe n'a pas atteint les objectifs liés à ces souscriptions d'actions.

En outre, l'échec de Shell à réaliser plus de gains en Bourse que ses rivaux BP et ChevronTexaco, lui a coûté 1,7 million de livres (2,5 millions d'euros) en actions.

En janvier dernier, le groupe pétrolier avait causé la stupeur en avouant avoir surestimé d'environ 20 % le volume de ses réserves prouvées de pétrole et de gaz. Depuis, le groupe a encore révisé à la baisse à trois reprises ce volume.

MBA

ÉQUILIBRE STRATÉGIQUE

30^e anniversaire de l'Association des MBA du Québec!

COCKTAIL D'INATOIRE

Le mercredi 9 juin 2004 de 18h à 20 h 30 au Parquet du nouveau siège social de CDP CAPITAL, 1000, place Jean-Paul-Riopelle (voisin du Palais des Congrès) Réservez votre place dès maintenant au (514) 282-3810 ou via le site Internet www.ambaq.com

Prix de la soirée : 25\$ en pré-vente 30\$ sur place (taxes incluses) Prix de présence : voyage, ordinateurs et B3Q.

ASSOCIATION DES MBA DÉJÀ 30 ANS DU QUÉBEC ENTRE GENS DE DÉCISION

Tous les diplômés MBA sont invités: membres, non-membres et étudiants.

GRAND HAPPENING Venez fêter avec plus de 50 personnalités MBA qui ont déjà confirmé leur présence!

Mini spectacle de cirque aérien.

Les hôtes de la soirée: Yves Breton, président, Courtage à escompte Banque Nationale et président du conseil de l'AMBAQ Jean-Luc Gehay, directeur général stratégie, Bell Canada et président de l'AMBAQ Henri-Paul Rousseau, président du Conseil et directeur général de la Caisse de dépôt et placement du Québec Raymond Chabot Grant Thornton

BANQUE NATIONALE

Cascades

DESJARDINS DECHARME STEIN MONAST AVOCATS

GazMétro la vie en bleu

ENCORE

IBM

JA

VAN HOUTTE

Occasions d'affaires alléchantes...Fraîchement sorties du grill.

Les restaurants Harvey's, réputés pour les hamburgers au meilleur goût au Canada, prennent de l'expansion et offrent des possibilités de franchisage à travers la région du **Montréal métropolitain et ses environs.**

Si vous êtes un gagnant et que tout ce que vous entreprenez est gage de succès, que vous démontrez des compétences en leadership et en gestion, que vous possédez de l'expérience dans le domaine de la restauration et que vous êtes en mesure d'investir la somme initiale de 250 000,00 \$... vous êtes la personne que nous recherchons!

Veuillez communiquer avec : Dale Thoburn au 1-800-577-5923 ou à DThoburn@cara.com

LOISIRS D'ÉTÉ

Un cahier spécial samedi prochain dans LA PRESSE

322105



CLAUDE PICHER

LA VIE ÉCONOMIQUE

Vers un excédent record du compte courant

Statistique Canada a annoncé hier une très forte amélioration du compte courant au premier trimestre de 2004. Au cours de cette période, les échanges du Canada avec le reste du monde se sont soldés par un excédent de 9,5 milliards, le plus élevé en trois ans.

En matière d'échanges internationaux, il est toujours dangereux de risquer des extrapolations à partir des résultats d'un seul trimestre, parce que l'état de santé du compte courant est tributaire d'une foule d'inconnues : conjoncture internationale, fluctuations des taux de change et des taux d'intérêt, prix des ressources et, bien entendu, dans le cas du Canada, situation de l'économie américaine. Malgré cela, on peut certainement penser que le Canada se dirige vers un excédent record si rien de fâcheux ne survient d'ici la fin de l'année.

Parmi les nombreuses données économiques publiées par Statistique Canada, ce ne sont certainement pas les résultats du compte courant qui retiennent le plus l'attention des médias. Pourtant, ce sont des chiffres importants, qui nous fournissent un excellent baromètre de la santé économique du pays.

Le compte courant mesure l'ensemble des échanges entre le Canada et les autres pays. Il comprend plusieurs éléments :

> La balance commerciale, c'est-à-dire la différence entre les exportations et les importations de marchandises. Le Canada est traditionnellement excédentaire à ce chapitre, essentiellement à cause du gigantesque surplus réalisé aux États-Unis. Depuis la signature du traité de libre-échange, l'excédent canadien a atteint des sommets sans précédent.

> La balance des services, c'est-à-dire la différence entre ce que les

LE COMPTE COURANT DU CANADA

En milliards de \$

1983	-3,1
1984	-1,7
1985	-7,8
1986	-15,5
1987	-17,8
1988	-18,3
1989	-25,8
1990	-23,3
1991	-25,6
1992	-25,4
1993	-28,1
1994	-17,7
1995	-6,1
1996	4,6
1997	-11,4
1998	-11,4
1999	2,6
2000	30,7
2001	28,9
2002	23,4
2003	25,8
2004 (1 ^{er} trimestre)	9,5

Source : Banque du Canada

Canadiens dépensent en services commerciaux, professionnels et autres auprès des étrangers et ce que les clients de l'extérieur dépensent chez les fournisseurs étrangers de services. La balance des services est toujours déficitaire, parce que ce poste inclut le compte voyages, qui établit la différence entre les recettes provenant des visiteurs étran-

gers et ce que les voyageurs canadiens dépensent à l'extérieur du pays.

> La balance des revenus de placement, qui chiffre la différence entre les intérêts que les emprunteurs canadiens paient à leurs créanciers étrangers et les intérêts perçus à l'étranger par des Canadiens, ainsi que les dividendes rapatriés par les investisseurs, dans un sens ou dans l'autre. Le Canada est chroniquement déficitaire à ce chapitre, no-

Par exemple, il y a une quinzaine d'années, le soldé touristique canadien a subi une très forte détérioration. En 1991, les Canadiens ont dépensé à l'étranger 6,1 milliards de plus que ce que les visiteurs étrangers ont dépensé au Canada. La même année, le surplus commercial du Canada atteignait 7 milliards. Ainsi, la presque totalité du surplus commercial canadien a été pulvérisé sur les plages floridiennes et mexicaines.

Chaque dollar qui sort du Canada, que ce soit pour payer des intérêts à des créanciers américains, se faire bronzer à Cuba ou acheter une voiture japonaise, contribue à créer de l'emploi ailleurs.

tamment en raison de son endettement international.

> Enfin, les transferts, qui comprennent notamment les transferts privés entre particuliers, comme par exemple l'argent expédié par les immigrants à leurs familles, dans leurs pays d'origine. Le soldé des transferts a un impact insignifiant sur le compte courant.

Les soldes des services, des revenus de placement et des transferts constituent, ensemble, ce que les experts appellent la balance des « invisibles », par opposition à la balance commerciale, qui concerne des marchandises.

Les médias et les commentateurs accordent beaucoup d'importance aux chiffres mensuels sur le commerce international. Ils ont raison. Les exportations représentent une des grandes forces de l'économie canadienne.

Or, les chiffres concernant les exportations et les importations de marchandises ne fournissent qu'une vision partielle des choses.

Autre exemple : en 1993, le Canada a dégagé un excédent commercial de 13,1 milliards, son meilleur score en 10 ans. Pourtant, il n'y avait aucune raison de se réjouir. Les finances publiques canadiennes étaient alors en pleine crise. Cette année-là, le Canada a payé 26,5 milliards en intérêts à ses créanciers étrangers, mais les Canadiens ne percevaient que 948 millions en intérêts de leurs emprunteurs étrangers. Voilà qui laisse un trou de 25,6 milliards, presque deux fois le surplus commercial. Ce n'est pas tout. On a aussi observé un déficit de 13,6 milliards au chapitre des services, dont la moitié attribuable à la balance touristique. Pour finir, malgré le plus important surplus commercial en 10 ans, le Canada finira cette année-catastrophe avec un déficit de 28,1 milliards dans l'ensemble de ses échanges avec les autres pays.

Pourquoi est-ce si important de s'intéresser au compte courant ? Parce que chaque dollar qui sort

du Canada, que ce soit pour payer des intérêts à des créanciers américains, se faire bronzer à Cuba ou acheter une voiture japonaise, contribue à créer de l'emploi ailleurs. À l'inverse, chaque dollar qui entre au Canada, lorsque Bombardier vend des avions à l'étranger ou quand des touristes américains viennent passer quelques jours à Montréal, contribue à créer de l'emploi de ce côté-ci de la frontière.

Ce qu'il y a de plus encourageant dans les chiffres publiés hier, c'est qu'ils viennent confirmer et même accentuer la tendance extrêmement positive, observée depuis maintenant plus de quatre ans.

Le tableau ci-contre montre le soldé du compte courant en remontant une vingtaine d'années en arrière. On aperçoit clairement, à partir du milieu des années 80, à quel point la rapide détérioration des finances publiques a contribué à plonger le compte courant dans le rouge. À l'époque, en grande partie à cause de la monstrueuse dette fédérale, l'épargne canadienne était insuffisante pour financer l'ensemble des dettes publiques et privées des Canadiens. Entre 1989 et 1993, au plus fort de la crise, les Canadiens payaient plus de 20 milliards par année pour créer de l'emploi aux États-Unis. À la fin des années 90, les derniers tarifs douaniers encore en vigueur entre le Canada et les États-Unis ont été supprimés, le dollar canadien s'est mis à reculer, les entreprises canadiennes ont enregistré d'importants gains de productivité et les finances publiques, au prix d'efforts inouïs, ont finalement été assainies. Tous ces événements se sont traduits par l'impressionnante amélioration que l'on peut voir au tableau.

Le surplus courant grimpe à un sommet

Le niveau le plus élevé en trois ans

PRESSE CANADIENNE

OTTAWA – Au premier trimestre de 2004, l'excédent du compte courant du Canada avec les autres pays a grimpé de 2,8 milliards, pour atteindre 9,5 milliards, rapportait hier Statistique Canada.

C'est le niveau le plus élevé en trois ans et l'agence fédérale l'attribue au fort surplus du commerce des biens et marchandises.

Ainsi, le commerce des biens affiche un surplus de 17,5 milliards, soit 3,4 milliards de plus qu'au quatrième trimestre de 2003, les exportations ayant crû de 4 milliards à 101,5 milliards, grâce surtout au secteur de l'énergie.

De leur côté, les importations ont gagné 500 millions à 84 milliards, surtout sur la progression des machines et équipements.

Par contre, le commerce des services présente une « constance du déficit », signale Statistique Canada. Au premier trimestre, ce déficit a fléchi de 100 millions pour s'établir à 3 milliards. Cette situation est due notamment au compte du voyage.

L'agence note que pour le quatrième trimestre de suite, le compte capital et financier montre une sortie de capitaux du Canada. En outre, les investissements directs et de portefeuille des Canadiens à l'étranger ont progressé, mais moins qu'au dernier trimestre de 2003.

Au trimestre échu le 31 mars, le dollar canadien a légèrement reculé comparé au dollar américain, après sa forte ascension en 2003. Quant aux autres devises, le huard est monté face à l'euro, mais il s'est déprécié devant la livre anglaise et le yen japonais.

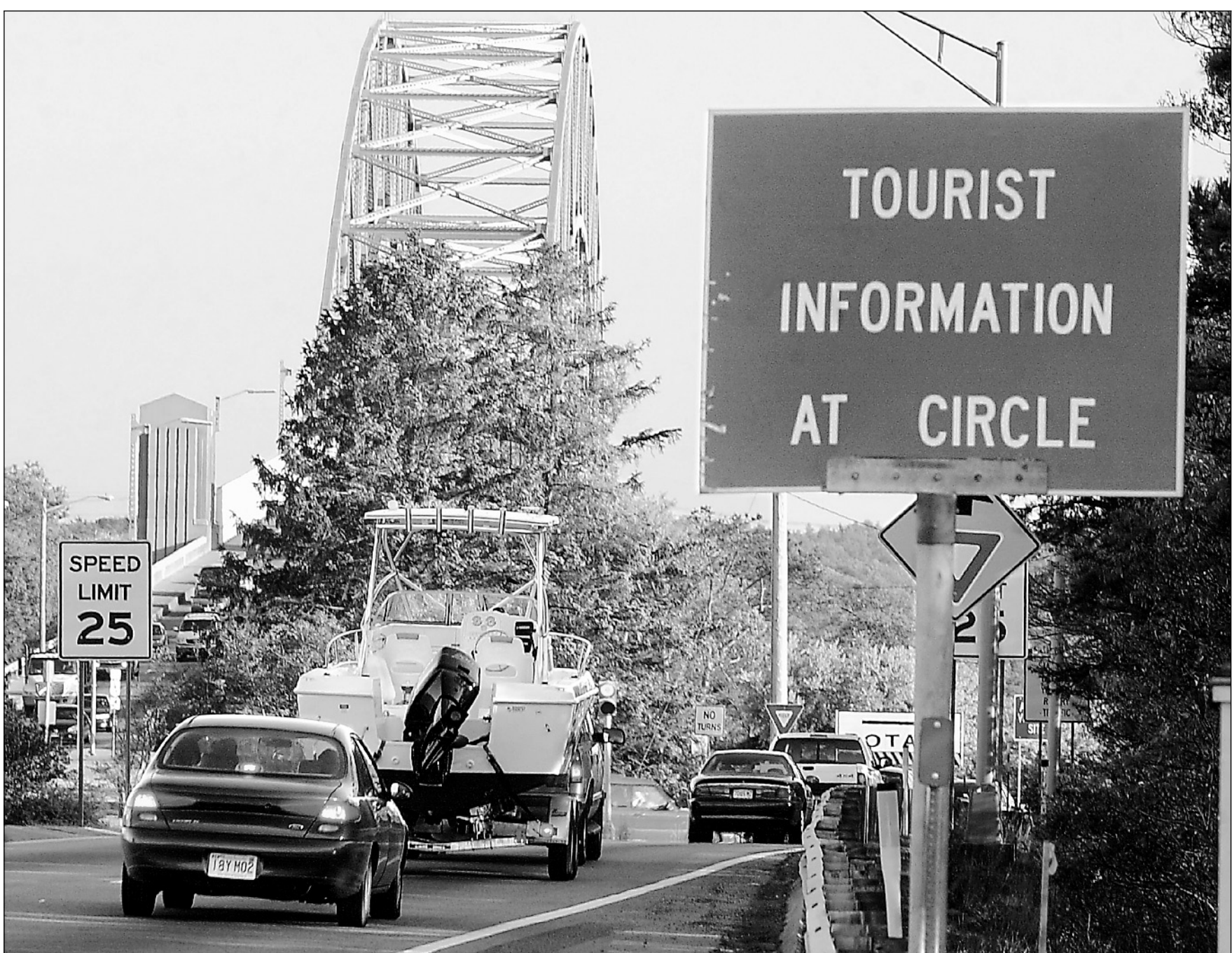


PHOTO MICHAEL SPRINGER, BLOOMBERG

Aux États-Unis, la hausse des revenus est supérieure aux attentes des analystes. Les dépenses pour l'acquisition de biens durables, notamment, ont progressé de 0,8 %, essentiellement pour les voitures et des pièces détachées.

Les dépenses des ménages américains en hausse

AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON – Les dépenses de consommation des ménages aux États-Unis ont augmenté de 0,3 % en avril par rapport à mars et leurs revenus ont progressé de 0,6 % sur la même période, a annoncé hier le département américain du Commerce.

La hausse des revenus est supérieure aux attentes des analystes qui tablaient sur une hausse de 0,5 %, et les dépenses sont également légèrement plus fortes puis-

que les analystes prévoyaient une hausse de 0,2 % en avril.

Pour mars, le département du Commerce a revu la hausse des dépenses à 0,5 % comparative-ment à 0,4 % initialement annoncée, mais a laissé inchangée son estimation pour la hausse des revenus.

« Nous assistons à une modération des dépenses mais il n'y a pas de quoi s'inquiéter », a souligné Sal Guatieri, économiste en chef du groupe financier BMO.

« Nous avons vu l'impact de

remboursements d'impôts importants qui ont favorisé les dépenses au cours du premier trimestre avec peut-être un débordement sur le deuxième trimestre », selon lui.

Cette tendance devrait se poursuivre en mai et en juin, après des créations d'emplois fortes ces derniers mois, selon M. Guatieri. En mars l'économie américaine, toujours tirée par la consommation, a créé 337 000 emplois en mars et 288 000 en avril.

En avril, après impôts, les reve-

nus des ménages américains ont augmenté de 0,5 % après une progression de 0,4 % en mars.

Les dépenses pour l'acquisition de biens durables ont progressé de 0,8 % (essentiellement des voitures et des pièces détachées) alors que celles de biens non durables ont baissé de 0,2 % en avril après une hausse de 0,1 % en mars.

Les dépenses pour les services ont affiché une hausse de 0,3 % (+0,2 % en mars).

L'indice des prix lié aux dépenses de consommation a progressé de 0,1 % en avril, soit la progression la plus faible depuis novembre. Hors alimentation et énergie, cet indice a également progressé de 0,1 %.

Sur un an, la hausse de cet indice a atteint 1,9 %, hors alimentation et énergie 1,4 %.



MICHEL GIRARD

FINANCES PERSONNELLES

Une recette pour faire de l'argent

Pour réussir à faire de l'argent en Bourse, il faut échelonner ses placements durant toute l'année. Simple question de pouvoir profiter des sempiternelles corrections qui frappent chaque année les indices boursiers et leurs titres. Les corrections, en Bourse, cela est inévitable. Et même très sain car les investisseurs ont besoin, de temps à autre, de se faire rappeler à l'ordre.

Le hic avec les corrections ? On ne sait jamais quelle en sera l'ampleur ni la durée et ni le point de départ.

Échelonner ses placements, cela vaut non seulement pour les fonds communs d'actions et pour les portefeuilles d'actions, mais également pour les certificats de placement garanti (CPG) et les billets boursiers, deux instruments financiers liés à des indices ou des portefeuilles d'actions. Les CPG boursiers sont émis par les institutions bancaires tandis que les billets boursiers sont distribués par les firmes de courtage.

Depuis plusieurs années, les banques et les maisons de courtage ont effectué de très nombreuses émissions de CPG et billets boursiers. Comme ce sont des placements populaires qui permettent à l'investisseur d'investir en Bourse sans courir le moindre risque, des milliards et des milliards de dollars ont été investis dans les CPG et billets boursiers depuis une dizaine d'années. Surtout au cours des blitz des régimes enregistrés d'épargne-actions (REER) des mois de janvier et février de chaque année.

Malheureusement, un grand nombre d'épargnants n'ont pas em-

poché un cent de profit avec leurs investissements dans les certificats ou billets boursiers.

Une des explications : ils y investissent une fois par année, toujours pendant la grosse période des REER. Le problème ? Si cette période des REER coïncide avec le haut de l'année de la Bourse, comme cela est arrivé à quelques reprises depuis les 10 dernières années, les chances de faire un coup d'argent avec les certificats et billets boursiers sont maigres.

Remarquez que ce constat vaut pour tous les placements boursiers (achat d'actions, de parts de fonds d'actions) qui ont été réalisés pendant les blitz annuels du REER.

Lorsqu'on se bâtit un portefeuille, l'important est d'acquérir des placements à un prix moyen raisonnable. La seule façon d'y parvenir est d'échelonner ses placements, comme je le disais précédemment, sur l'ensemble de l'année et pendant plusieurs années.

Des exemples

Prenons les placements boursiers de Desjardins. Les gens qui ont investi dans les émissions « Épargne à terme Indice canadien » des 8 février 2001, 20 avril 2001, 15 décembre 2000 et 17 octobre 2000 ont très peu de chances d'encaisser un cent de revenu. Pourquoi ? Parce que le niveau de départ de l'indice de référence est encore nettement plus élevé que le niveau actuel !

Il en est de même pour les émissions « Épargne à terme Indice américain » du 9 avril 1999, et « Épargne à terme Indice européen » des 14 avril 2000, 14 juillet 2000 et 14 avril 2002.

Les émissions « Épargne à terme Indice japonais » des 2 septembre 1999, 3 décembre 1999, 4 février 2000 et 15 avril 2000 s'annoncent encore plus difficiles puisque les niveaux de départ sont près de deux fois plus élevés que le niveau actuel de l'indice japonais de référence.

Mais en guise de consolation, les détenteurs de ces placements ne perdront pas un cent alors que les épargnants qui ont acheté durant la même période des actions et des parts de fonds communs d'actions se retrouvent encore aujourd'hui avec des pertes substantielles.

Lorsqu'on se bâtit un portefeuille, l'important est d'acquérir des placements à un prix moyen raisonnable. La seule façon d'y parvenir est d'échelonner ses placements sur l'ensemble de l'année et pendant plusieurs années.

À la décharge de Desjardins, les gens qui ont investi dans les nombreuses autres émissions d'épargne à terme axées sur les indices boursiers des années 2002 et 2003 se retrouvent du côté des gagnants, puisque les émissions rapportent jusqu'à présent des revenus intéressants.

Ainsi, en réinvestissant dans des émissions subséquentes, l'investisseur aura réussi à récolter un rendement potable, tout en ne courant jamais de risques !

La performance des émissions de CPG boursiers des autres institutions bancaires ressemble en tout point ou presque à celle de Desjardins et de ses placements « Épargne à terme indicelle ».

Que vous ayez investi dans un CPG boursier de la Banque Royale, de la Scotia, de la Banque Nationale ou de Desjardins, le rendement accumulé à partir d'une période X sera quasi identique si le CPG est basé sur le même indice boursier de référence. Les nuances, s'il y en a, porteront sur le mécanisme de calcul du rendement.

Là où on notera des différences assez marquées entre les CPG boursiers, c'est au chapitre des plafonds de rendement, certaines institutions se montrant plus généreuses que d'autres.

Par ailleurs, du côté des billets boursiers, les investisseurs jouissent d'un avantage majeur : ils peuvent liquider leurs placements avant l'échéance sur un marché secondaire mis en place à cette fin. Ce qu'il n'est pas possible de faire avec les CPG boursiers, les détenteurs étant obligés de les conserver jusqu'à échéance.

Cet avantage portant sur la liquidité des billets boursiers vaut aujourd'hui son pesant d'or. Pour la simple et unique raison que cela permet d'encaisser ses profits avant échéance, et surtout avant qu'une sévère correction ne vienne les couper.

Un conseil : investir dans un billet boursier qui fait l'objet de plusieurs émissions dans une année

m'apparaît nettement plus intéressant qu'un billet lié à une seule émission par année.

Le plus bel exemple est le « Billet BNC Blue Chips » de la Financière Banque Nationale. Le rendement de ce billet est basé sur un portefeuille de 20 titres parmi les plus grandes sociétés canadiennes.

Depuis janvier 2003, 10 émissions de ce billet « Blue Chips » ont été effectuées. Cela a permis aux investisseurs d'y investir à différents niveaux de départ, lesquels niveaux fluctuent en fonction de l'évolution de la valeur marchande des titres du portefeuille en cours d'année.

Sur les sept émissions réalisées en 2003, quatre présentent un rendement allant de 13 à 22 %. Celle de septembre 2003 affiche un rendement de 7,7 % et celle d'octobre 2003, un maigre 1,5 %.

Les quatre émissions les plus récentes accusent, pour le moment, un léger recul (de 1 à 4 %) par rapport à leurs niveaux respectifs de départ.

Il y a une nouvelle émission en cours. Compte tenu de la correction boursière qui frappe la bourse depuis mars dernier, le présent billet « Blue Blue Chips » présente un beau potentiel de croissance.

Une contrainte : la Banque Nationale se réserve le droit de racheter ledit billet après trois ans et demi, en offrant un rendement cumulatif plafonné à 35 %. Ce qui donnerait un rendement annuel composé de 8,95 % l'an. Si le billet n'est pas racheté après 3,5 ans, les détenteurs encaisseront à l'échéance le plein rendement accumulé durant sept ans.



Lincoln LS 2004



Lincoln Aviator 2004



Lincoln Navigator 2004



Lincoln LS 2004

Roulez à ciel ouvert.

L'ÉVÉNEMENT
Ouvre mon toit
Lincoln

Dépêchez-vous d'obtenir sans frais le toit ouvrant transparent à commande électrique d'une valeur au détail de 1595 \$ à l'achat d'un modèle Lincoln LS, Aviator ou Navigator 2004 neuf*.



Lincoln LS 2004

- Moteur V6 3.1 DACT • Jantes de 16 po en aluminium poli
- Antipatinage à toutes les vitesses
- Boîte de vitesses automatique
- Sièges avant à régulation de la température (chaud/froid) avec dessus en cuir haut de gamme
- Glaces/verrouillage des portes/rétroviseurs chauffants à commande électrique
- Climatisation à régulation automatique de la température à 2 zones
- Radio AM/FM stéréo haut niveau avec lecteurs cassette/laser

39 995 \$*



Lincoln Aviator 2004

- Moteur V8 4.6 L 302 ch DACT • Transmission intégrale
- Jantes de 17 po en aluminium avec système de surveillance de la pression des pneus
- Sièges avant en cuir à régulation de la température (chaud/froid)
- Chaîne Audiophile avec chargeur de 6 CD
- Aménagement 7 places
- Banquette de 3^e rangée repliable à plat

56 240 \$*



Lincoln Navigator 2004

- Moteur V8 5.4 L DACT • Transmission 4x4 automatique ControlTrac®
- Jantes de 18 po en aluminium
- Contrôle dynamique de stabilité AdvanceTrac®
- Hayon à commande électrique
- Banquette de 3^e rangée repliable à plat électriquement
- Sièges avant en cuir à régulation de la température (chaud/froid)
- Chaîne Audiophile avec chargeur de 6 CD

68 995 \$*



LINCOLN

SERVICE PRIVILÈGES LINCOLN[†]
UNE GAMME COMPLÈTE DE PRIVILÈGES DESTINÉS AUX PROPRIÉTAIRES DE VÉHICULES LINCOLN :

- ENTRETIEN PÉRIODIQUE SANS FRAIS SUR 48 MOIS/80 000 KM
- ASSISTANCE DÉPANNAGE LINCOLN
- PLANIFICATION DU TRAJET ET PLUS ENCORE.
- POUR EN SAVOIR PLUS, COMPOSEZ LE 1 800 387-9333 OU CONSULTEZ VOTRE CONSEILLER LINCOLN.

Y A CEUX QUI SAVENT VOYAGER ET Y A LES AUTRES.

lincolncanada.com

Pas de révolution attendue chez Fiat après la disparition d'Umberto Agnelli

AGENCE FRANCE-PRESSE

MILAN — La disparition d'Umberto Agnelli ne devrait pas révolutionner la stratégie du groupe Fiat, centrée sur l'automobile, tandis que, pour le remplacement du président, une solution interne devrait être privilégiée, anticipaient hier des analystes.

« Une figure charismatique de la famille (Agnelli) disparaît, mais cela n'entraînera pas de grands changements à court terme parce que l'équipe de direction est déjà solidement en place », estime Patrizio Pazzaglia, gestionnaire pour la banque néerlandaise Bank Insinger, de Beaufort.

Les dirigeants, en premier lieu l'administrateur délégué du groupe Giuseppe Morchio, disposent déjà d'un pouvoir étendu et bénéficient du soutien de la famille Agnelli qui contrôle 30 % du capital de Fiat par l'entremise du holding IFIL, ajoute le gestionnaire.

Même avis pour Gabriele Parini, analyste chez AbaxBank. La nouvelle de la disparition de M. Agnelli « ne change rien au scénario du groupe à court et moyen terme » après la nouvelle stratégie de recentrage sur l'auto et la mécanique mise en place par M. Morchio depuis son arrivée en février 2003.

« M. Morchio effectue un excellent travail et bénéficie de l'appui de tous les actionnaires de référence », ajoute l'analyste.

Concernant la succession de M. Agnelli à la présidence de Fiat, les analystes semblent plutôt privilégier une solution interne au groupe ou bien à la famille Agnelli.

Selon M. Parini, la nomination de l'actuel président du groupe de voitures de sport Ferrari Maserati — une filiale de Fiat — Luca Cordero di Montezemolo « pourrait être bien reçue » par le marché.

M. Cordero di Montezemolo, qui vient d'accéder à la présidence de la confédération patronale italienne, Confindustria, serait à même de concilier les intérêts de la famille Agnelli avec ceux des banques créancières.

Un prêt de 3 milliards d'euros convertible en actions de Fiat a été concédé par un groupe de banques, essentiellement italiennes, à la société turinoise en juillet 2002. Ce financement fait de ces banques créancières de potentiels futurs grands actionnaires de Fiat.

Le faible cours actuel de l'action de Fiat n'encourage toutefois pas les établissements financiers à convertir rapidement leurs créances en actions, avant une date butoir fixée en septembre 2005.

M. Pazzaglia estime pour sa part que M. Cordero di Montezemolo aurait peut-être du mal à concilier une telle tâche avec son poste de président de la Confindustria.



FORFAIT ÉVASION
D'UNE NUIT DISPONIBLE
JUSQU'AU 1^{ER} JUILLET !

FORFAIT PURE ÉVASION

À partir de **135\$***
par pers. / par nuit

- Hébergement dans une suite
- Soupers 5 services ou buffet gastronomique du samedi
- Petits-déjeuners
- Un soin au Spa-sur-le-Lac (Choix d'un soin parmi : pressothérapie, mini-facial, massage de 30 minutes, bain thérapeutique, coupe et mise en plis)
- Libre accès à la remontée panoramique pour la durée du séjour
- Excursion guidée en ponton sur le Lac Tremblant

ANIMATION, PLAGE PRIVÉE ET PISCINES, TENNIS, MARINA COMPLÈTE, SAUNA ET BAIN TOURBILLON, SALLE D'EXERCICE, SERVICE DE NAVETTE (EN SAISON).

*Prix par adulte par nuit, 2 nuits minimum. Occupation double. Certaines restrictions s'appliquent. Sujet à la disponibilité du Spa-sur-le-Lac. Prix pour saison *super économique*, sujets à changements sans préavis.

Hôtel Club Tremblant
— Mont-Tremblant (Québec) —

1 800 567.8341 clubtremblant.com

Photos à titre indicatif seulement. * Modèles Lincoln LS 2004, Aviator 2004, Navigator 2004 : frais de transport (1 085 \$) et taxes applicables en sus. Ces offres ne peuvent être combinées à aucune autre offre et s'appliquent à des particuliers sur approbation du crédit de Crédit Ford. Le conseiller peut vendre moins cher. Ces offres d'une durée limitée s'appliquent uniquement aux véhicules neufs en stock et peuvent être annulées en tout temps sans préavis. L'offre du toit ouvrant transparent sans frais s'applique aux véhicules équipés de ce toit ouvrant installé en usine. Pour plus de précisions, consultez votre conseiller Lincoln. † Le programme d'entretien préventif sans frais, offert dans le cadre du Service Privileges Lincoln, s'adresse uniquement aux propriétaires d'origine et exclut les propriétaires et locataires de parcs automobiles ou de véhicules commerciaux. Le Service Privileges Lincoln et le programme d'entretien préventif sans frais s'adressent uniquement aux résidents canadiens, propriétaires ou locataires au détail d'un modèle Lincoln 2004.

L'entrevue du samedi Jean-François Bouchard, président de Diesel

L'assurance du publiciste



STÉPHANE PAQUET

Jean-François Bouchard nous reçoit en jeans, t-shirt et chemise débou-
tonnée. Ses skis alpins traînent dans
le coin de son bureau. Il cause de sa
dernière exposition de photos sur
Cuba et d'un prochain voyage dans
le désert du Nevada pour participer
à une expérience culturelle appelée
Burning Man. Branché, le président
de Diesel.

« Notre aspiration, c'est de dévelop-
per un produit de classe mondiale
pour nos clients », lance le président
de l'agence Diesel, qui célèbre ses 10
ans cette année et qui est perçue
comme l'agence montante à Mon-
tréal.

En entrant chez Diesel, dans la Cité
du multimédia, c'est d'abord le dé-
cor qui frappe : un petit café où les
employés peuvent déjeuner jouxte la
réception. Les créateurs vont y faire
leur propre espresso pendant que
deux employés leur préparent le re-
pas du midi. Les bouteilles de vin
sont visibles dès l'entrée et l'influen-
ce du boulevard Saint-Laurent se fait
entendre dans le choix musical. Dé-
cidément, on est loin des austères
bureaux d'avocats du centre-ville.

C'est pourtant dans ce genre de dé-
cor que Jean-François Bouchard se
destinait, avocat qu'il est. Mais voilà,
plaider n'était pas sa tasse de thé.
C'est la pub qui l'attirait avant mê-
me de finir son barreau.

« Je ne connais pas de firme
québécoise qui s'est jointe à
un grand groupe et qui est
devenue meilleure. »

Au-delà de cette ambiance de tra-
vail cool associée aux .com, la direc-
tion de Diesel a tenté d'appliquer un
mode plus collégial à la gestion de
l'entreprise. Ça commence par un
important nombre d'associés : 13 pa-
trons pour une centaine d'employés.
« C'est très élevé pour l'industrie »,
dit M. Bouchard.

L'effet : tous les associés doivent
mettre la main dans le contenu, dans
la création. « Même moi, comme
président, je passe 60 %, 70 % de
mon temps dans des dossiers pour
des clients. »

En fait, il y a une exception : le vi-
ce-président aux finances, qui, lui,
peut (et doit) passer tout son temps
dans les colonnes de chiffres. « T'as
le choix entre être VP Finances ou

DIESEL

Les six principaux actionnaires :

Jean-François Bouchard
Philippe Meunier
Bertrand Cesvet
François Lacoursière
Martin Gauthier
Daniel Fortier

Caisse de dépôt et placement
du Québec : 20 %

Chiffre d'affaires :
10 millions d'honoraires

Employés : un peu plus de 100

Quelques clients :

Le Cirque du Soleil
Loto-Québec
Mercedes-Benz (pour la Smart)
Réno-Dépôt
Uniprix
Vins de France
Schering

dans le produit », lance à la blague
l'associé principal.

En faisant travailler ses collègues
patrons dans le contenu, Jean-Fran-
çois Bouchard espère pouvoir de-
meurer « une boîte d'artisans », une
expression qu'il reprend à maintes
occasions lors de cette entrevue avec
La Presse Affaires. « On ne se voit pas
comme une boîte de conquérants, des
moguls comme on dit en anglais. On
préfère travailler dans le détail, avec
minutie. »

C'est un changement de cap pour
Diesel. Il y a trois ans à peine, Diesel
voyait grand, très grand même. Trop,
pourrait-on dire avec le recul. Elle
voulait, comme bien d'autres,
conquérir le monde par l'entre-
mise d'Internet. C'était la mode
du jour et Diesel est tombée
dedans, faisant gonfler son ef-
fectif jusqu'à 130 personnes.

Sauf que, comme tout le mon-
de le sait maintenant, la bulle
s'est vite dégonflée. Et Diesel a
déchanté pendant un an et de-

mi.

Première crise, premières mises à
pied. Une quarantaine en tout. Même
les associés se sont privés de salaire
pendant « plusieurs mois », question
de donner l'exemple. « On avait dé-
vié de notre parcours. On a décidé de
revenir à nos racines d'antan, plutôt
que de développer notre côté entre-
preneur. »

Quand Jean-François Bouchard dit
sans gêne qu'il veut « bâtir à Mon-
tréal une boîte de calibre internatio-
nal », il ne faut donc pas y voir l'in-
carnation d'un entrepreneur qui veut
tout acheter, d'une grenouille qui
veut devenir plus grosse que le boeuf
à n'importe quel prix.

« Pour atteindre ça, la taille n'est
pas importante. La vitesse non plus.



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

Jean-François Bouchard, le soir de son vernissage de photos sur Cuba. Diesel a mis sur pied une bourse de 50 000 \$ pour que les créateurs de l'agence puissent soumettre des projets et aller au bout de leur créativité.

Pour nous, c'est la qualité de notre
produit qui compte. » Autrement dit,
pouvoir comparer les résultats de ses
campagnes avec de grandes agences
mondiales sans trop rougir de honte,
plutôt d'orgueil.

Aujourd'hui, Diesel est donc revenu
à un peu plus d'une centaine d'em-
ployés, après être descendue à 80 au
lendemain de la crise en 2001. Là-
dessus, il y en a près de la moitié qui
travaille directement dans le contenu,
qui sont des créateurs. « Et on est re-
tournés à nos revenus d'antan », pré-
cise M. Bouchard.

Pas d'arme, pas de tabac

Cette volonté de ne pas croître pour
le simple plaisir de devenir plus gros
nécessite des choix. Des choix de
clients, s'entend. Ainsi, cette année,
Diesel a refusé des commandes. « On
a pris deux nouveaux clients sur une
dizaine de possibilités, dit candide-
ment M. Bouchard. Qui trop embras-
se mal étirent... Si on avait décidé de
les prendre, on n'aurait pas géré un
produit, on aurait géré la croissan-
ce. »

L'avocat Bouchard aurait pu se re-
trouver avec des clients indésirables à
défendre devant Son Honneur le ju-
ge. Mais pas question pour lui de les
prendre sous sa houlette comme pu-
blicitaire. Les producteurs de cigaret-
tes et d'armes devront aller se faire
faire une image ailleurs. Lui, pas tou-
che. Et depuis le début. Contre ses
valeurs, dit-il, sans trop commenter.

Là où il est plus loquace, c'est sur
les grandes firmes internationales qui
pourraient vouloir l'acheter. « Elles
perdent leur temps », tranche-t-il.

Et il a sa raison. « Je ne connais pas
de firme québécoise qui s'est jointe à
un grand groupe et qui est devenue
meilleure. » On ne touche pas à son
bébé.

Avant l'entrevue, j'avais relu un tex-
te de *La Presse* où, il n'y a pas si long-
temps, on parlait, sujet tabou, du pla-
giat dans le domaine de la publicité.
Une des nombreuses pubs montrées
en exemple était celle de Gaz Métro...
réalisée par Diesel. Jean-François
Bouchard venait de me dire qu'elle
faisait partie des pubs dont il était le
plus fier, avec toute la campagne
qu'il avait réalisée pour le Cirque du
Soleil.

« Un non-événement », commence-
t-il par dire. « Des chimères », ajoute-
t-il plus tard. « Les clients s'en fou-
tent éperdument. » Et il se met à ex-
pliquer qu'il n'y a pas 50 façons dif-
férentes de vendre un jus de raisin,
qu'il est possible que deux créateurs
arrivent à une idée similaire à des
milliers de kilomètres de distance.

Parfois, dit-il, on s'en rend compte
après le fait. Parfois, pendant la créa-
tion. « Mais on jugeait les parallèles
pas suffisamment importants pour en
tenir compte. »

Mais Gaz Métro, plus précisément ?
« Selon moi, c'est complètement illé-
gitime parce que, d'abord, on parle
de gaz, alors il est probable qu'à

deux endroits dans le monde, les
gens vont utiliser des flammes. Et
puis, l'exécution qui a été choisie... le
reste de la campagne n'a rien à
voir. » Autrement dit, les critiques
n'ont comparé qu'une partie de la
campagne, pas l'ensemble.

Ça l'agace d'en entendre parler ?
« Ça m'agace cinq minutes puis,
après, je passe à autre chose parce
que je sais qu'on a des créateurs de
talent. »

Les créateurs : « Des fois, je prends
mon trou par rapport à eux », dit-il,
ajoutant que sa force principale est
celle d'un généraliste qui a su s'en-
tourer « de gens meilleurs » que lui.
« Je n'ai pas beaucoup d'ego, mais
j'ai beaucoup d'ambition. » Et si,
pour atteindre ses objectifs, il faut
qu'il laisse la place à d'autres, eh
bien soit.

Jean-François Bouchard voulait tel-
lement que ce message passe qu'il a
rappelé *La Presse* deux jours après
l'entrevue pour répéter : « Mon seul
succès, c'est d'avoir assemblé une
équipe de qualité. »

Jean-François Bouchard, l'avocat
devenu publicitaire et communica-
teur ferait-il les choses autrement, si
c'était à refaire ? Non, dit-il. « Je refe-
rais les mêmes erreurs, aussi. »

Tous les samedis, *La Presse Affaires*
vous présente une entrevue avec ceux
qui font l'actualité. Si vous avez des sug-
gestions et des questions, prière de les
acheminer à spaquet@lapresse.ca

Il vous reste 1 jour pour vous offrir la voiture de vos rêves.



TAUX DE LOCATION-BAIL DE 1,9 % ET, AU CHOIX :
399\$/MOIS* AVEC ACOMPTÉ DE 999\$ OU 443\$/MOIS* AVEC ACOMPTÉ DE 0\$

► **COUPÉ SPORT C230 KOMPRESSOR.** Style
dramatique, moteur Kompressor suralimenté de 189 ch,
boîte manuelle à 6 rapports et Programme de stabilité
électronique (ESP)... Tout cela confère au coupé sport
un dynamisme étonnant.



TAUX DE LOCATION-BAIL DE 3,6 % ET, AU CHOIX :
399\$/MOIS* AVEC ACOMPTÉ DE 3 683\$ OU 499\$/MOIS* AVEC ACOMPTÉ DE 0\$

► **BERLINE C230 KOMPRESSOR.** Son moteur
Kompressor suralimenté de 189 ch, ses dispositifs de
sécurité de pointe, son style élégant et son équipement
haut de gamme redéfinissent plaisir de conduire et
valeur exceptionnelle.



TAUX DE LOCATION-BAIL DE 3,6 % ET, AU CHOIX :
595\$/MOIS* AVEC ACOMPTÉ DE 7 350\$ OU 795\$/MOIS* AVEC ACOMPTÉ DE 0\$

► **ML350 ÉLÉANCE.** Quatre roues motrices en
permanence, Programme de stabilité électronique
(ESP), 8 coussins gonflables de série, 2 300 litres
d'espace utilitaire, confort suprême, myriade de
caractéristiques de luxe... Voilà ce qui fait de la Classe M
la Mercedes-Benz des 4x4.



TAUX DE LOCATION-BAIL DE 3,9 % :
530\$/MOIS* AVEC ACOMPTÉ DE 6 520\$

► **COUPÉ-CABRIOLET SLK230.** Doté d'un toit
rétractable en acier, d'une ingénierie de pointe en
matière de sécurité, de nombreuses caractéristiques
de confort, sans oublier des lignes modernes, épurées
et sportives, ce modèle est une invitation irrésistible
au plaisir de conduire à ciel ouvert.

► Venez passer en revue notre incomparable gamme de modèles et profitez sans plus tarder des options de location-bail les plus flexibles que nous ayons jamais
offertes. Passez voir le concessionnaire Mercedes-Benz le plus proche de chez vous et venez faire un essai routier dès aujourd'hui. Mercedes-Benz. N'attendez plus.

Offres prenant fin le 31 mai.



Mercedes-Benz

Montréal
Automobiles Silver Star Inc.
7800, Boul. Décarie, Montréal
(514) 735-3581

West Island
Mercedes-Benz West Island
4525, Boul. St-Jean, Dollard-des-Ormeaux
(514) 620-5900

Laval
Mercedes-Benz Laval
3131, Autoroute 440 Ouest, Laval
(450) 681-2500

Rive-Sud
Mercedes-Benz Rive-Sud
4844, Boul. Taschereau, Greenfield Park
(450) 672-2720

3211911

INVESTIR

LA PRESSE AFFAIRES

Révision des attentes



RÉJEAN BOURDEAU
FIN DE SÉANCE

Les mauvais résultats présentés jeudi par Bombardier se sont traduits par une baisse des attentes des analystes financiers.

« Les derniers chiffres sont décevants », constate Pierre-Yves Terrisse, de Valeurs mobilières Desjardins, qui vient d'abaisser le prix cible de l'action d'ici un an de 7,60 \$ à 5,80 \$.

L'analyste a aussi réduit sa recommandation de « titre favori » à celle d'achat. Il diminue ses prévisions de bénéfice de 4 cents US par action cette année (par rapport à 28 cents US) et à 26 cents US par action l'an prochain (par rapport à 35 cents US).

Pour son premier trimestre, Bombardier a affiché une perte nette découlant des activités poursuivies de 174 millions US, ou 10 cents US par action, comparativement à un bénéfice de 55 millions US, ou 3 cents US par action, pour les mois de février à avril l'an dernier. Les analystes s'attendaient à un bénéfice de 4 cents US par action.

M. Terrisse souligne que les mar-

LAPRESSEAFFAIRES.COM
Les 10 titres les plus consultés par les internautes hier
1 Bombardier (<i>BBD.B</i>)
2 Nortel (<i>NT</i>)
3 ConjuChem (<i>CJC</i>)
4 Mitec Telecom (<i>MTM</i>)
5 Diagnocure (<i>CUR</i>)
6 Procyon Biopharma (<i>PBP</i>)
7 Transition Therapeutics (<i>TTH</i>)
8 Labopharm (<i>DDS</i>)
9 CGI (<i>GIB.A</i>)
10 Télésystème (<i>TIW</i>)

chés ont été surpris par le réajustement de 200 millions US apportés à des contrats de Bombardier Transport, spécialisée dans la fabrication de trains.

« Le nouveau président de cette filiale (André Navarri) a revu certaines hypothèses trop optimistes, dont celles concernant les opérations ontariennes de Kingston », dit-il.

Sans cette charge exceptionnelle, la marge bénéficiaire avant impôt aurait été de 5,3 % plutôt que -6,5 %. « La direction s'attend à ce que Bombardier Transport affiche des profits au prochain trimestre », précise le spécialiste.

Autre mauvaise nouvelle : en dépit de bonnes ventes, la marge bénéficiaire avant impôt de Bombardier Aéronautique a piqué du nez pour s'enfoncer à -1,3 %.

Selon Pierre-Yves Terrisse, quatre facteurs (qui devraient être non récurrents) expliquent cette situation : l'impact du dollar (21 millions US), de nouvelles normes comptables pour le programme FlexJet (40 millions US), des promotions aux ventes (15 millions US) et le programme d'amortissement pour l'achat d'avions (25 millions US).

L'analyste reste optimiste envers Bombardier. Il rappelle que la première étape de son plan de restructuration a permis de redresser son bilan.

Depuis l'arrivée de son nouveau président (Paul Tellier) en janvier 2003, elle a vendu des activités non stratégiques incluant son secteur récréatif (motoneiges, motomarines, etc.), l'aéroport de Belfast et des opérations militaires. Du coup, son ratio de dette à long terme sur l'avoir est passé de 100 % à 85 % en janvier 2004.

« La deuxième étape vise le cœur des opérations et c'est ce qu'elle est en train de faire, dit l'analyste. Une entreprise de 65 000 employés et de plus de 14 milliards US de revenus ne se tourne pas en deux trimestres. Il est important de garder une vue à long terme. »

Pour sa part, l'analyste Peter Rozenberg, de UBS, réduit son prix cible de 6,45 \$ à 5,50 \$ d'ici un an. Il est déçu par les marges bénéficiaires négatives, mais il croit que les inves-

RECOMMANDATIONS D'ANALYSTES

BOMBARDIER

Symbole : **BBD.B**
Année financière : 31 janvier

Firme	Recommandation	Position	Cible 1 an
Merrill Lynch	Vente	Maintient	—
Fin. Banque Nationale	Achat (secteur -)	Maintient	3,25 \$
Valeurs mobilières Dundee	Achat (secteur -)	Abaisse	4,00 \$
TD Newcrest	Neutre	Maintient	5,35 \$
UBS	Neutre	Maintient	5,50 \$
BMO Nesbitt Burns	Achat (secteur =)	Abaisse	5,60 \$
Valeurs mobilières Desjardins	Achat	Abaisse	5,80 \$
Scotia Capital	Achat (secteur =)	Maintient	6,00 \$

Fermeture.....**4.57 \$**
En baisse**42 ¢**
-8,4 %

RÉSULTATS DU
1^{er} TRIMESTRE (publiés jeudi dernier)
BPA* : **-10 ¢US**
vs **4 ¢US** (attentes)
et **3 ¢US** l'an dernier
BPA** : **-5 ¢US** vs **4 ¢US**

* Bénéfice par action dilué
** Incluant les postes extraordinaires

PIERRE-YVES TERRISSE
Analyste, technologies et industrielles,
Valeurs mobilières Desjardins

PLUS : leader dans la fabrication de trains et d'avions régionaux et bilan recapitalisé

MOINS : risques d'exécution dans la deuxième phase de son plan de restructuration

Source : Bloomberg

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

tisseurs vont continuer à appuyer le plan de Paul Tellier.

Par ailleurs, l'analyste Steve Laciak, de la Financière Banque Nationale, continue d'être sceptique par rapport au titre. Il garde son prix cible inchangé à 3,25 \$ d'ici les 52 prochaines semaines.

Il souligne que les investisseurs doivent se concentrer sur les activités de l'entreprise et oublier la réputa-

tion de M. Tellier, dont l'entreprise a présenté des surprises négatives au cours des deux derniers trimestres.

M. Laciak précise que Bombardier a plusieurs défis à relever, notamment celui du marché des jets régionaux de grande taille où son concurrent Embraer offre des produits supérieurs.

De plus, l'analyste déplore que la direction refuse de présenter ses projections de profits.

Logibec rachète des activités du CHUM

PRESSE CANADIENNE

Le fournisseur de services informatiques Logibec a fait part, hier, d'un bénéfice net de 851 000 \$ à son deuxième trimestre échu le 31 mars, comparé à 466 000 \$ un an plus tôt.

Le chiffre d'affaires était de 7,85 millions de dollars, en hausse de 21 % par rapport aux 6,48 millions amassés à pareille date en 2003.

Cette évolution, signale l'entreprise montréalaise, tient entre autres à la « forte demande » pour ses logi-

ciels ainsi qu'à l'apport des services de traitement de la paie à la suite de l'acquisition de certaines activités du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM).

En outre, la tendance serait « accentuée par les services additionnels requis dans le cadre de la régionalisation des services de santé et des fusions d'établissements au Québec et au Canada ».

Sur son premier semestre, Logibec obtient un bénéfice net de 1,55 million, comparé à 893 000 \$ à la même période un an plus tôt.

Les exportations du Québec ont grimpé en mars

PRESSE CANADIENNE

Les exportations internationales de marchandises du Québec ont réussi un bond de 11,5 % en mars par rapport à février, rapportait hier l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

À l'inverse, les importations connaissaient une croissance encore plus importante, de 19,7 %, durant la même période de référence.

Selon l'ISQ, 14 des 25 groupes de produits exportés présentent une augmentation, notamment les

avions ainsi que l'équipement et le matériel de télécommunications, suivis de loin par l'aluminium et les instruments de mesure. Les 11 groupes en baisse comprennent notamment celui dit des autres produits finis, de même que ceux des métaux précieux et des moteurs d'avion.

Les exportations de mars totalisaient 5,74 milliards « en dollars constants désaisonnalisés et aux prix de 1997 », précise l'ISQ.

Au total du trimestre, l'ensemble des exportations obtient une hausse

cumulative de 1,3 % par rapport à la même période de 2003.

La valeur des exportations vers les États-Unis affiche une poussée de 22 % en mars comparativement à février. Par contre, celles vers l'Europe sont en recul de près de 5 %, en écart mensuel.

Du côté des importations, 22 des 25 groupes répertoriés étaient en progression, notamment les ordinateurs, les automobiles, les produits chimiques organiques ainsi que les tubes électroniques et semi-conducteurs.

En contrepartie, un recul important a touché le groupe des minerais, concentrés et déchets de métaux autres que le fer et l'aluminium.

Sur le trimestre, la valeur cumulée de toutes les importations est de 7,2 % supérieure à celle des trois premiers mois de 2003.

LES OBLIGATIONS						Canada	9.50	1 Juin 10	127.15	4.31	-0.30
GOUVERNEMENT DU CANADA						Canada	9.00	1 Mars 11	126.18	4.46	-0.34
Émetteur	Coupon	Échéance	Prix	Rend.	Var.	Canada	6.00	1 Juin 11	108.67	4.53	-0.31
Canada	6.50	1 Juin 04	100.00	0.00		Canada	10.25	15 Mars 14	142.73	4.73	-0.49
Canada	5.00	1 Sept. 04	100.72	2.00	-0.01	Canada	9.75	1 Juin 21	152.85	5.07	-0.58
Canada	9.00	1 Sept. 05	104.09	2.64	-0.07	Canada	8.00	1 Juin 23	133.12	5.22	-0.56
Canada	8.75	1 Déc. 05	108.66	2.80	-0.09	Canada	8.00	1 Juin 27	135.55	5.30	-0.63
Canada	7.00	1 Déc. 06	108.78	3.30	-0.13	Canada	5.75	1 Juin 29	106.25	5.29	-0.55
Canada	7.25	1 Juin 07	110.55	3.50	-0.16	Real Ret.	4.25	1 Déc. 21	129.12	2.23	-0.10
Canada	6.00	1 Juin 08	107.82	3.86	-0.20	Real Ret.	4.25	1 Déc. 26	134.75	2.26	-0.13
Canada	5.50	1 Juin 09	106.02	4.15	-0.22						

LES DEVISES						Bulgarie	lev	\$	0.8794
(PC) Voici les taux des devises étrangères vendredi, tels que fournis par la Banque de Montréal. Les taux sont en devise canadienne et sont nominaux car ils fluctuent durant la journée et varient d'une banque à l'autre.						Caraïbes	dollar	\$	0.5336
Afrique du Sud	rand	\$	0.2197			Chili	peso	\$	0.00223
Arabie saoudite	ryyal	\$	0.3781			Chine	renminbi	\$	0.1707
Argentine	peso	\$	0.47450			Chypre	livre	\$	2.9377
Australie	dollar	\$	1.0071			Colombie	peso	\$	0.000515
Bahamas	dollar	\$	1.3823			Corée	won	\$	0.001206
Bahrein	dinar	\$	3.7257			Costa Rica	colon	\$	0.003238
Barbade	dollar	\$	0.7126			Danemark	couronne	\$	0.2322
Bermudes	dollar	\$	1.3823			Egypte	livre	\$	0.2273
Brésil	real	\$	0.4507			Em.A.U.	dirham	\$	0.3824
						Etats-Unis	dollar	\$	1.3622
						Europe	euro	\$	1.6646
						Fidji	dollar	\$	0.8141

RÉSULTATS FINANCIERS									
		REVENUS (000 \$)			BÉNÉFICE NET (000 \$)			BÉN. / ACTION	
		Cour.	An dern.	Var. %	Cour.	An dern.	Var. %	Cour.	An dern.
Genomics One C. (GNX / TSX CROIS.)	31 mars - 2 ^e trim.	678	798	-15	(64)	(174)	—	0.00	(0.01)
Médical/Produits pharm., Québec	6 mois	1 219	1 403	-13	(235)	(349)	—	(0.01)	(0.02)
Int'l Util. Struct. Inc. (IUS / TSX)	31 mars - 2 ^e trim.	29 667	20 639	44	(30 417)	(5 469)	—	(2.67)	(0.48)
Services publics, Alberta	6 mois	58 376	41 653	40	(33 122)	(9 633)	—	(2.91)	(0.85)
Logibec Gr. Infor. Ltee. (LGI / TSX)	31 mars - 2 ^e trim.	7 854	6 485	21	851	466	83	0.13	0.07
Ordi./Électron./Logiciels, Québec	6 mois	14 503	9 828	48	1 555	893	74	0.23	0.17
Syscan Int'l Inc. (SYA / TSX CROIS.)	31 mars - 3 ^e trim.	581	1 077	-46	(294)	44	—	(0.01)	0.00
Ordi./Électron./Logiciels, Québec									

Source: CNW Telbec

Inscrivez-vous au site www.lapresseaffaires.com et découvrez une foule d'informations sur les entreprises inscrites en bourse.

LE PÉTROLE			
NEW YORK (AP) Prix par baril en \$ US			
	Vendredi	Jeu	
Saudi Arabian light	34,99	35,45	
North Sea Brent	37,07	36,83	
West Texas Intermediate	39,90	39,40	

LES BOURSES DANS LE MONDE				
		FERMETURE	VARIATION NET	EN %
AMÉRIQUE DU NORD/SUD				
S&P 500 (New York)	1120,68	-0,60	-0,05	
Mexico Bolsa	10028,42	-125,19	-1,23	
Brazil Bovespa Stock	19667,38	-66,97	-0,34	
EUROPE/AFRIQUE				
DJ Euro Stoxx 50 P	2669,36	-19,56	-0,73	
FTSE 100 (Angleterre)	4430,70	-22,90	-0,51	
CAC 40 (France)	3652,03	-27,34	-0,74	
DAX (Allemagne)	3902,72	-10,61	-0,27	
L'ARGENT				
Les courtiers londoniens ont baissé vendredi le prix de l'argent de (\$0 0700) cents américains par rapport à l'ouverture de la veille.				
Vendredi: \$6 1150				
MONTREAL — Handy & Harman évaluaient hier le prix de l'argent canadien (\$8 652)(\$— 0 175) cents canadiens par rapport à l'ouverture de la veille				
New-York—Handy & Harman évaluaient hier le prix de l'argent américain (\$6 110) (\$—0 090) cents américains par rapport à l'ouverture de la veille				
ASIE/PACIFIQUE				
IBEX 35 (Espagne)	7951,60	-13,80	-0,17	
Milan MIB30 (Italie)	27528,00	-37,00	-0,13	
Amsterdam Exchanges	336,95	-1,22	-0,36	
OMX (Stockholm)	673,95	2,16	0,32	
Swiss Market (Suisse)	5627,10	-78,70	-1,38	
NIKKEI 225 (Japon)	11309,57	143,54	1,29	
Hang Seng (Hong Kong)	12116,87	132,97	1,11	
S&P/ASX 200 (Australie)	3450,40	5,90	0,17	

LES MÉTAUX			
MARCHÉ DE LONDRES PRIX EN DOLLARS US PAR TONNE MÉTRIQUE			
FERMETURE			
CUIVRE (catégorie-A-)			
comptant	2792—2793		
3 mois	2727—2727,5		
15 mois	2435—2445		
PLOMB			
comptant	924,5—925		
3 mois	854—855		
15 mois	753—758		
ALUMINIUM			
comptant	1652—1652,5		
3 mois	1663—1663,5		
15 mois	1598—1603		
NICKEL (dollars)			
comptant	11710—11750		
3 mois	11700—11750		
15 mois	10445—10545		
ÉTAIN			
comptant	10075—10100		
3 mois	9450—9475		
15 mois	8085—8135		
ZINC (qualité supérieure)			
comptant	10075—10100		
3 mois	1093—1094		
15 mois	1108—1113		

INVESTIR

LA PRESSE AFFAIRES

En tout temps, consultez les cotes boursières en direct sur lapresseaffaires.com

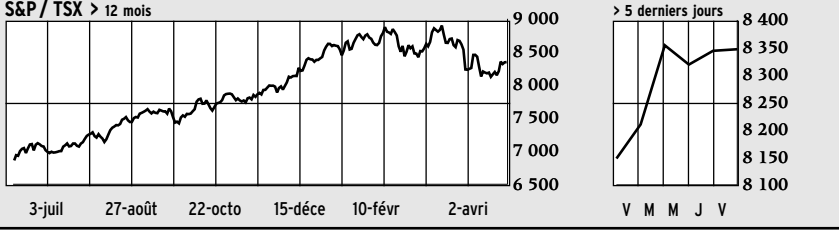
LPA 50

La Presse Affaires présente une sélection de 50 titres qui suscitent un grand intérêt chez les lecteurs

	IQ 30	FERMETURE (\$)	CHANGEMENT		VARIATION CETTE ANNÉE (%)	VAL. BOUR. (M \$)	52 SEMAINES	
			NET	%			HAUT	BAS
Abitibi-Consolidated (A)	✓	9,60	-0,08	-0,83	-7,43	4 226	10,97	8,22
Aeterna (AEL)		11,00	0,01	0,09	155,81	500	11,50	3,57
▼ Air Canada (AC)		1,09	-0,04	-3,54	-18,05	100	2,10	0,56
Alcan (AL)	✓	54,15	0,04	0,07	-10,60	19 929	66,08	40,75
Alimentation Couche-Tard (ATD/B)	✓	23,70	0,15	0,64	-0,84	2 338	29,25	12,55
Astral Media (ACM/A)		28,70	-0,24	-0,83	2,32	1 602	30,20	22,36
Axcan Pharma (AXP)	✓	26,04	-0,12	-0,46	28,59	1 180	27,48	16,35
▲ Banque de Montréal (BMO)	✓	53,37	0,93	1,77	-0,24	26 843	59,65	39,95
Banque Laurentienne du Canada (LB)	✓	27,10	-0,18	-0,66	-2,69	636	29,47	25,25
Banque Nationale du Canada (NA)	✓	43,70	-0,09	-0,21	1,30	7 553	47,99	34,37
▼ Banque Royale du Canada (RY)	✓	58,90	-0,93	-1,55	-4,69	38 528	65,90	56,75
BCE (BCE)	✓	27,18	-0,02	-0,07	-5,95	25 119	32,37	26,39
▲ BCE Emergis (IFM)		4,95	0,09	1,85	-10,00	511	7,78	4,66
▼ Bombardier (BBD/B)	✓	4,57	-0,42	-8,42	-16,45	8 013	7,13	3,62
Cambior (CBJ)		3,80	0,03	0,80	-4,76	919	4,95	1,58
▲ Cascades (CAS)	✓	14,47	0,30	2,12	16,88	1 183	14,93	11,15
CN (CNR)	✓	53,70	-0,30	-0,56	-1,77	15 282	55,74	42,63
▼ Cogeco (CGO)		18,55	-0,95	-4,87	16,23	304	19,98	14,75
Corporation Financière Power (PWF)	✓	53,77	-0,23	-0,43	8,56	18 945	59,20	42,30
▲ Domtar (DTC)	✓	16,90	0,22	1,32	4,00	3 874	17,35	14,10
▲ Exfo (EXF)		6,29	0,14	2,28	31,59	430	9,30	3,30
Groupe CGI (GIB/A)	✓	8,22	-0,01	-0,12	1,48	3 300	9,29	7,05
▼ Groupe SNC-Lavalin (SNC)	✓	47,00	-1,40	-2,89	-7,84	2 381	52,00	36,74
Groupe TVA (TVA/B)	✓	22,26	0,20	0,91	6,10	725	25,24	17,75
▲ Labopharm (DDS)		4,60	0,20	4,55	-49,84	195	9,30	3,95

▲▼ : Indique un titre qui a gagné ou perdu 1 % et plus de sa valeur par rapport à la fermeture de la séance précédente. / Caractère gras : Indique une société dont l'action a atteint un haut ou un bas de 52 semaines en cours de séance. / IQ 30 : Le crochet (✓) dans cette colonne identifie les titres qui font partie de l'indice Québec 30. La valeur de l'indice est présentée chaque jour à la UNE de La Presse Affaires. / M\$: Millions de dollars US / La liste des titres est sujette à une révision périodique.

BOURSE DE TORONTO



HIER	OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
	8 354,16	8 372,90	8 328,04	8 347,08	0,04%	22,10%

ACTIONS NÉGOCIÉES	1 447	GAINS	596	PERTES	635	INCHANGÉES	216
-------------------	-------	-------	-----	--------	-----	------------	-----

52 semaines	HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
	8 917,64	6 825,35		258	288

SOUS-INDICES

	FERMETURE	VARIATION		FERMETURE	VARIATION
Services financiers	139,51	0,82	Prod. consom. discréc.	90,13	-0,07
Matériaux de base	148,46	-0,25	Services de télécom.	59,92	-0,19
Énergie	162,46	-0,23	Prod. consom. de base	174,31	-0,23
Produits industriels	72,65	-1,35	Service publics	142,66	-0,21
Tech. de l'information	32,19	0,30	Soins de santé	69,55	-0,05

AUTRES INDICES CANADIENS

	FERMETURE	VAR.	VAR. (%)		FERMETURE	VAR.	VAR. (%)
S&P / TSX 60	459,80	-0,32	-0,07	S&P / TSX Moyen. Cap.	585,65	1,83	0,31
S&P / TSX Petites cap.	595,25	2,55	0,43	DJ Can. Titans (40)	1 202,49	0,77	0,06

LES 10 PLUS ACTIFS

	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
WHEATON RIVER M.	43901839	3,96	0,00	BANK SCOTIA	3137120	33,80	0,49
BOMBARDIER INC /B	23198310	4,57	-0,42	BEMA GOLD CORP.	3150395	3,76	0,13
IAMGOLD CORP.	18215960	7,67	0,29	METHANEX CORP	2938502	15,61	-0,80
NORTEL NETWORKS C	14743769	5,16	-0,08	NEWMONT MINING CO	2641365	54,25	-0,44
GOLDEN STAR RESOU	4777017	6,76	-0,48	ABITIBI-CONSOLIDA	2575890	9,60	-0,08

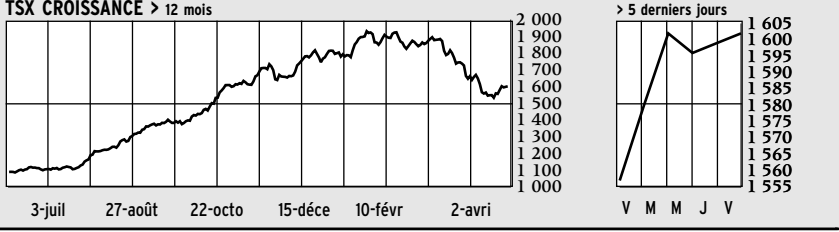
TITRES GAGNANTS EN %

	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)
AECON GROUP INC	316600	6,90	23,66	FAIRFAX FINANCIAL	77979	202,92	3,58
IMI INTL MEDICAL	137000	4,51	12,75	RESEARCH IN MOTIO	284178	81,77	2,89
PEACE ARCH ENTERT	26000	2,25	12,50	AINSWORTH LUMBER	8270	27,95	2,04
MAINSTREET EQUITY	6300	4,60	10,84	ABER DIAMOND CORP	898203	45,50	1,59
PEBERCAN INC	28640	2,95	9,26	OPEN TEXT CORP	886197	38,55	1,55

TITRES PERDANTS EN %

	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)
BOMBARDIER INC /B	23198310	4,57	-8,42	WESTON (GEORGE)	76946	88,01	-2,79
BOMBARDIER INC-A	239770	4,63	-7,40	SNC-LAVALIN GROUP	35491	47,00	-1,40
GOLDEN STAR RESOU	4777017	6,76	-6,63	SOUTHWESTERN RESO	29460	32,60	-1,10
PURCELL ENERGY	29190	2,69	-6,60	ENBRIDGE INC	172739	49,60	-1,05
MOUNT REAL CORPOR	18350	2,90	-6,45	ARBOR MEMORIAL /A	1000	17,00	-1,00

BOURSE DE CROISSANCE TSX

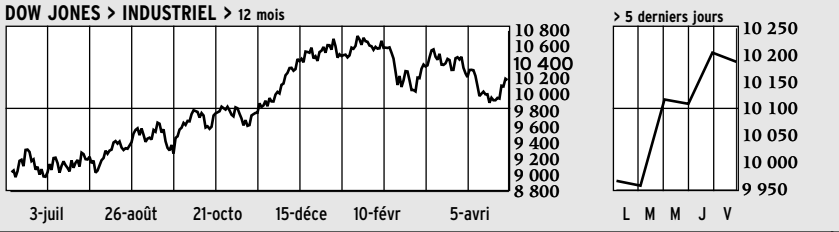


HIER	OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
	1 603,60	1 607,56	1 594,77	1 602,10	0,18%	48,53%

ACTIONS NÉGOCIÉES	1 042	GAINS	398	PERTES	377	INCHANGÉES	267
-------------------	-------	-------	-----	--------	-----	------------	-----

52 semaines	HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
	1 933,49	1 077,25		48	49

NEW YORK



HIER	OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
	10 205,83	10 216,63	10 172,77	10 188,45	-0,16%	15,87%

ACTIONS NÉGOCIÉES	3 454	GAINS	1 905	PERTES	1 383	INCHANGÉES	166
-------------------	-------	-------	-------	--------	-------	------------	-----

52 semaines	HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
	10 753,63	8 679,60		1 173	1 448

NASDAQ



HIER	OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
	1 985,54	1 990,81	1 976,70	1 986,74	0,11%	27,09%

ACTIONS NÉGOCIÉES	3 310	GAINS	1 581	PERTES	1 491	INCHANGÉES	238
-------------------	-------	-------	-------	--------	-------	------------	-----

52 semaines	HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
	2 153,83	1 553,70		1 239	1 642

TSX CROISSANCE LES QUÉBÉCOISES

	FERMETURE (\$)	CHANGEMENT NET	%	VOLUME	VAR. CETTE ANNÉE (%)		FERMETURE (\$)	CHANGEMENT NET	%	VOLUME	VAR. CETTE ANNÉE (%)
Abcouret Mines Inc — CIB (ABI)	0,19	0,04	26,67	8 000	35,71	Junex Inc (JNX)	1,00	0,00	0,00	0	-16,67
Abitex Resources Inc (ABE)	0,50	0,00	0,00	0	-23,85	Kwng Resources Inc (KWG)	0,23	-0,01	-2,13	421 800	-29,23
Afcan Mining Corporation (AFK)	0,30	-0,04	-11,77	135 756	-50,00	Limech Lithium Industries I (LTL)	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
Afri-Can Marine Minerals Crp (AFA)	0,19	0,01	2,78	30 000	5,71	Look Communications Inc (LOK)	0,09	-0,01	-5,56	123 000	-80,23
Aldeavision Inc (ALD)	0,09	0,00	0,00	0	100,00	Loubac Top Environmental Inc (LTE)	0,06	0,00	0,00	0	-60,00
Allican Resources Inc (ALI)	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	Loubel Exploration Inc (LBX)	0,05	0,00	0,00	0	-28,57
Andromed Inc (AD)	0,45	-0,05	-10,00	24 500	-16,67	Louvem Mines Inc (LOV)	0,83	0,00	0,00	0	-24,55
Antoro Resources Inc (ORE)	0,18	-0,01	-2,78	48 500	-45,31	Lyrtech Inc CIA (LYT)	0,30	0,00	0,00	441 000	-39,80
Appalaches Resources Inc (APP)	0,17	0,00	0,00	46 556	-19,51	Magistral Biotech Inc (MBS)	0,45	-0,03	-6,25	23 000	-10,00
Artquest Internat Alliances (AQ/B)	0,05	-0,01	-16,67	36 250	-28,57	Matamec Explorations Inc (MAT)	0,10	0,00	0,00	0	-50,00
Azimut Exploration Inc (AZM)	0,30	0,00	0,00	0	0,00	Maude Lake Exploration Ltd (MAU)	0,09	0,00	0,00	10 000	-33,33
Biophage Pharma Inc (BUG)	0,15	-0,01	-3,33	9 500	-36,96	Melkior Resources Inc (MKR)	0,15	0,00	0,00	0	-11,77
Bioenvlop Technologies Corp (BIE)	0,52	-0,04	-7,14	64 700	126,09	Metanor Resources Inc (MTO)	0,91	0,03	3,41	28 000	-9,00
Bioxel Pharma Inc (BIP)	0,63	0,04	6,78	13 500	5,00	Metco Resources Inc (MKO)	0,14	0,02	16,67	10 000	-3,45
Branchez-Vous Inc (BZY)	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	Mirabel Resources Inc (RMB)	0,38	0,00	0,00	0	5,56
Canadian Royalties Inc (CZZ)	1,92	0,02	1,05	3 800	-2,54	Mty Food Group Inc (MTY)	1,22	-0,06	-4,69	12 000	130,19
Ced-Or Corp (COQ)	0,25	0,02	6,38	16 000	16,28	Murgor Resources Inc (MUG)	0,08	-0,01	-5,88	61 000	-40,74
Clemex Tech Inc — A Shrs (CXG/A)	0,08	-0,03	-23,81	2 000	-36,00	Namex Exploration Inc (NME)	0,50	0,00	0,00	0	4,17
Cpl Technologies Inc (CCY)	0,07	0,00	0,00	0	-30,00	Neatrain Technologies Inc (NAT)	0,14	0,05	50,00	2 085	42,11
Dacha Capital Inc (DAC)	1,56	0,00	0,00	0	7,59	Neptune Tech&Bioresources I (NTB)	0,18	-0,02	-10,00	3 000	-62,50
D'arianne Resources Inc (DAR)	0,13	0,00	0,00	0	-23,53	Normabec Mining Res Ltd (NMB)	0,20	0,00	0,00	42 000	81,82
D-Box Technologies Inc (DBO/A)	0,26	0,00	0,00	0	-22,73	Noveko Echographs Inc (EKO)	1,92	0,00	0,00	0	481,82
Deq Systems Corp (DEQ)	0,77	-0,02	-2,53	14 000	-2,53	Radisson Mining Resources (RDS)	0,32	0,02	6,67	33 700	88,24
Dia Bras Exploration Inc (DIB)	0,88	-0,03	-3,30	66 650	-52,43	Ntl Newmerical Inc (CFD)	0,46	0,00	0,00	0	31,43
Diagnos Inc (ADK)	0,35	0,03	9,38	1 750	191,67	Oasis Diamond Exploration Inc (CSF)	0,05	0,00	0,00	0	-50,00
Dianor Resources Inc (DOR)	0,10	-0,03	-20,83	43 078	-20,83	Orex Exploration Inc (OX/H)	0,10	0,00	0,00	0	58,33
Dios Exploration Inc (DOS)	0,43	0,05	13,33	4 500	-2,30	Osisko Exploration Ltd (OSK)	0,30	0,00	0,00	5 000	-22,08
Ditem Explorations Inc (DIT)	0,17	0,00	0,00	0	25,81	Perlite Canada Inc (PCI)	0,27	0,00	0,00	0	1,92
Divcom Technologies Inc (DVQ)	0,95	0,02	2,15	15 500	72,73	Pershimco Resources Inc (PRO)	0,25	-0,01	-2,00	7 500	22,50
Dupont Capital Inc (DPN/P)	0,22	0,02	10,00	20 000	7,32	Plexmar Resources Inc (PLE)	0,21	-0,02	-6,62	22 625	-10,87
Dynacor Mines Inc (DYN)	0,27	0,01	1,92	9 500	-41,11	Pro-Or Mining Resources Inc (POI)	0,85	0,00	0,00	5 000	-40,56
Ecu Silver Mining Inc (ECU)	0,40	-0,02	-3,61	239 967	48,15	Puma Exploration Inc (PUM)	0,15	0,00	0,00	0	-27,50
Environ Applied Research Tec (EAR)	0,13	-0,01	-3,70	33 500	-31,58	Radisson Mining Resources (RDS)	0,55	0,00	0,00	10 000	-8,33
Events International Holding (EIH)	0,15	-0,03	-16,67	20 000	-40,00	Raynor Industries Inc (RAR)	0,06	-0,01	-7,69	185 324	-55,56
Exploration Orbite Vspa Inc (ORT/A)	0,07	0,00	0,00	0	-33,33	Reassours Majescor Inc (MAJ)	0,25	0,01	4,17	24 500	-13,79
Forest Gate Resources Inc (FGT)	0,16	0,02	10,35	109 000	-27,27	Robex Resources Inc (RBX)	0,77	0,00	0,00	21 000	71,11
Freewest Resources Canada (FWR)	0,22	0,00	0,00	125 500	-38,03	Rolland Virtual Business Sys (VBS)	0,65	0,00	0,00	11 900	-28,57
Frv Media Inc-CI A (FRV)	0,35	0,00	0,00	0	-25,53	Searchgold Resources Inc (RSG)	0,20	-0,01	-2,50	60 300	-3

LA PRESSE AFFAIRES

L'emploi et l'OPEP donneront le ton à la Bourse américaine

AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW YORK — La Bourse américaine, engourdie par le début officiel de la saison estivale, devrait sortir de sa torpeur pour la réunion de l'OPEP, jeudi, et surtout le lendemain pour décortiquer les chiffres du chômage qui seront décisifs pour la politique monétaire de la banque centrale américaine.

La semaine sera écourtée, tous les marchés étant fermés lundi aux États-Unis en raison du Memorial

Day, hommage aux soldats tombés au champ d'honneur.

Cette semaine, le DJIA, indice vedette de Wall Street, a gagné 2,22 % pour finir à 10 188,45 points. Sur le mois de mai en revanche, le DJIA cède 0,36 %. La Bourse électronique NASDAQ a pris 3,9 % sur une semaine et 3,47 % sur le mois, en finissant hier à 1986,74.

L'indice Standard and Poor's 500, plus représentatif de la tendance générale, a quant à lui gagné 2,48 % sur cinq séances pour finir vendredi

à 11 20,64 points. Sur un mois, il a également réussi à progresser (+1,20 %).

Les prix sur le marché obligataire se sont nettement appréciés cette semaine : le rendement de l'obligation du Trésor à 10 ans, qui évolue en sens inverse des prix, a baissé à 4,655 % hier soir contre 4,764 % une semaine plus tôt et celui de l'obligation à 30 ans à 5,348 % contre 5,460 %, le 21 mai.

« Le chiffre clé la semaine prochaine, c'est le chômage », a affirmé Larry Wachtel, stratège boursier chez Wachovia Securities, en rappelant que « c'est le bon chiffre du chômage d'avril qui a fait peur au marché ».

Le raisonnement, qui échappe souvent au commun des mortels qui voit une bonne nouvelle dans de bons chiffres de l'emploi, c'est qu'un chiffre trop bon pourrait inciter la Réserve fédérale américaine à resserrer ses taux plus rapidement et plus vite.

Pour l'instant, le consensus des économistes tourne autour de 215 000 créations d'emplois en mai.

« Si l'économie va trop vite, la Fed va agir », juge M. Wachtel et, donc, si le nombre de créations d'emplois en mai est supérieur aux attentes, « les bonnes nouvelles seront de mauvaises nouvelles ».

Peter Cardillo, stratège de SW Bach est moins catégorique. Pour lui, le marché a déjà plus ou moins intégré la hausse des taux.

« Le marché s'attend à une hausse des taux, la clé, c'est le degré d'agressivité qu'affichera la Fed », a-t-il souligné.

Alan Greenspan, patron de la Fed, et ses collègues se réunissent les 29 et 30 juin et devraient selon toute vraisemblance — le marché en est convaincu à une forte majorité — annoncer une hausse des taux d'un quart de point. Le principal taux directeur de l'institut d'émission est à 1 % depuis un an, son plus bas niveau depuis 1958.

Le marché de l'emploi, grand point noir pendant des mois malgré la forte reprise économique que connaissent les États-Unis, montre des nets signes d'amélioration. L'économie américaine avait créé 288 000 emplois en avril après 337 000 en mars.

De plus, l'inflation, la bête noire de la Fed, commence à montrer des signes d'accélération et cela surtout à cause de la flambée des prix du pétrole.

Même si le baril d'or noir se vend désormais à un peu moins de 40 dollars, la réunion de l'OPEP à Beyrouth, le 3 juin, est cruciale.

Pour calmer la hausse des prix, le cartel envisage même une suspension des quotas de production de pétrole. C'est « une des options disponibles », a indiqué hier une source proche de l'OPEP.

Philosophe, Larry Wachtel conseille d'attendre. « Nous verrons bien ce qu'ils vont faire, s'ils augmentent (la production) de plus de 2 millions de barils par jour, cela nous aidera », a-t-il dit.

Agriculture : « un pas constructif » du G20

AGENCE FRANCE-PRESSE

GUADALAJARA, Mexique — L'Union européenne (UE) considère que la nouvelle proposition du G20 sur la réduction des droits de douanes agricoles est « un pas constructif » bienvenu, avant la reprise la semaine prochaine à Genève des discussions entre pays membres de l'OMC, a indiqué hier à Guadalajara une porte-parole de la Commission européenne.

« C'est un pas constructif qui va permettre d'avoir une discussion approfondie la semaine prochaine à Genève », a expliqué à l'AFP Arancha Gonzalez, porte-parole du commissaire européen pour le Commerce, Pascal Lamy.

Mais « nous notons tout de même que la proposition ne comprend aucune formule spécifique d'accès au marché ni de proposition d'ouverture de la part des pays en développement les plus avancés en faveur des pays les moins avancés », a-t-elle ajouté.

Le G20, qui rassemble les plus grands des pays en développement sous la houlette du Brésil et de l'Inde, a proposé hier à l'OMC une formule progressive de réduction des droits de douane agricoles, consistant à appliquer une baisse plus forte aux tarifs douaniers les plus élevés. Mais il laisse dans le vague l'architecture de cette formule.

Pour le reste, a indiqué Arancha Gonzalez, « nous saluons la clarté du texte et la reconnaissance par le G20 de deux éléments importants pour nous, la sécurité alimentaire et le développement rural ».



CHEVROLET

« ...PLUS SPACIEUX (...) PLUS GRAND CONFORT (...) PLUS DE CAPACITÉ DE CHARGE. »

— Éric Descaries, *Auto Journal*

EQUINOX 2005



VOICI LE NOUVEAU CHEVROLET EQUINOX

— LOCATION —

349\$

/mois*

Terme de 48 mois

Transport et préparation inclus

ou

0%

de financement à l'achat†

- Moteur V6 3,4 L à ISC de 185 HP • Boîte automatique 5 vitesses à surmultipliée
- Glaces, portes et rétroviseurs à commande électrique • Climatiseur
- Banquette arrière coulissante Multi-flex • Système de panneau de chargement à niveaux multiples

« MEILLEUR PICK-UP POUR LA 3^e ANNÉE CONSÉCUTIVE. »

— Car and Driver



SILVERADO

ÉDITION SPÉCIALE 4x4

— LOCATION À PARTIR DE: —

329\$

/mois*

Terme de 36 mois

Transport et préparation inclus

ou

0%

de financement à l'achat†

+ 1 000 \$** d'options sans frais

- Moteur Vortec V8 4800 de 285 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée et mode remorquage charge lourde • Boîte de transfert active 4x4 Autotrac • Roues en aluminium de 17 po
- Marchepieds latéraux tubulaires en inox fini chromé • Pont arrière autobloquant



VOICI LE NOUVEAU CHEVROLET COLORADO



Modèle LS illustré

« LA NOUVELLE RÉFÉRENCE... »

— Denis Duquet, *Le monde de l'auto*

— LOCATION À PARTIR DE: —

279\$

/mois*

Terme de 48 mois

Transport et préparation inclus

comptant

ou

2,9%

de financement à l'achat†

- Moteur Vortec 2800 L4 de 175 HP • Boîte manuelle 5 vitesses avec surmultipliée
- Pont arrière autobloquant • Freins antiblocage aux 4 roues • Banquette avant 60/40
- Commandes automatiques des phares avant • Instruments incluant tachymètre



CHEVROLET TRAILBLAZER LS 4x4 4 PORTES



Modèle LT illustré

PLUS DE PUISSANCE QUE TOUT AUTRE V6 OU V8 DE SÉRIE DANS SA CATÉGORIE.

— LOCATION —

349\$

/mois*

Terme de 48 mois

Transport et préparation inclus

ou

0%

de financement à l'achat†

- Moteur Vortec 4200 I6 de 275 HP • Boîte de transfert Autotrac 2 vitesses à commande automatique • Pont différentiel autobloquant • Climatisation à deux zones
- Roues de 16 po en aluminium • Groupe de remorquage

L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit.

Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux modèles neufs 2004 en stock suivants: Colorado (CS15653/1SA/G80), TrailBlazer (CT15506/R7A), Silverado (CK15753/1SD/R6M/NP8/Z82) et Equinox 2005 (1LF26/R7C). Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à coût additionnel. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. Les frais reliés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits payables à la livraison. *À la location, paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois (Silverado 36 mois) avec versement initial ou échange équivalent : Equinox (2 793 \$), Colorado (0 \$), TrailBlazer (4 725 \$) et Silverado à cabine allongée (2 421 \$). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 ¢ du km après 80 000 km à l'exception du Silverado à cabine allongée, frais de 12 ¢ après 60 000 km. Première mensualité et dépôt de sécurité exigés à la livraison (Equinox: 425 \$, Colorado: 325 \$, TrailBlazer: 425 \$, Silverado: 400 \$). †Taux de financement à l'achat de 0 % pour des termes allant jusqu'à 48 mois (Equinox: 36 mois), Colorado: 2,9 %. **Offre d'une durée limitée valable sur des Silverado édition spéciale neufs ou de démonstration 2004 choisis. Ce crédit sera inclus dans la mensualité LocationPlus ou dans le prix d'achat correspondant du concessionnaire. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre ni à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.



3228312